



Driss Lachgar : *L'USFP constitue depuis toujours un espace de dialogue et de gestion des différences*

Nous n'acceptons aucunement que certains se permettent de nous dicter ce que nous devons faire ou ne pas faire

Page 2

www.libe.ma

# Libération

Directeur de Publication et de la Rédaction : **Mohamed Benarbia**

Prix: 4 DH

N°: 9012

Mardi 12 Mai 2020

## L'actuelle législation pénale va à l'encontre des libertés individuelles

*L'OMDH rappelle la nécessité de ratifier les conventions relatives aux droits de l'Homme*



Page 3

**Entretien** Abdelali Benchekroun et Nouredine Saoudi  
*La femme, un pilier incontournable de l'économie sociale et solidaire*



Pages 7-8

**Fathallah Oualou** : *Ce qui est advenu doit nous conduire à prendre conscience de la valeur du voisinage et à ouvrir nos frontières*  
*La vulnérabilité révélée par le Covid-19 nous interpelle tous, Marocains, Maghrébins, Sud-méditerranéens et Africains*



Page 4

**Des mesures de sécurité conditionnent la reprise du championnat**



Page 14

# Driss Lachguar : *L'USFP constitue depuis toujours un espace de dialogue et de gestion des différences*

**Nous n'acceptons aucunement que certains se permettent de nous dicter ce que nous devons faire ou ne pas faire**

# Actualité



« J'appellerai prochainement à la tenue d'une réunion du Bureau politique du parti », a affirmé Driss Lachguar dans une déclaration aux médias ajoutant que cette réunion se tiendra, bien entendu, selon un ordre du jour préétabli avec, pour point principal, les conséquences de la pandémie du co-

ronavirus sur l'économie nationale et les moyens de gérer au mieux l'après crise sanitaire. Et au vu de l'ampleur de cette crise sans précédent, a-t-il souligné, « nous sommes tous tenus d'adhérer aux grands efforts que cela nécessite afin de relever cet énorme défi ».

Le Premier secrétaire de l'USFP a, par ailleurs, précisé que lors de la prochaine réunion du Bureau politique, son exposé portera sur plusieurs questions qui suscitent l'intérêt de l'ensemble des Ittihadis dont le projet de loi concernant l'utilisation des réseaux sociaux.

Et à la question de savoir pourquoi le Bureau politique n'a pas tenu de réunion pour définir une position concernant ce projet de loi, Driss Lachguar a répondu : « Nous n'avons nullement opté pour le silence à ce propos. Nous sommes d'ailleurs en contact permanent et en réunions régulières même si c'est à distance. Bon nombre des membres du Bureau politique ont exprimé leur avis. Pour ma part, j'ai parlé de ce sujet dans le quotidien « Akhbar Alyaoum » et ce en fonction de tous ces échanges qui se déroulent au sein des institutions du parti.

Le Premier secrétaire n'a pas manqué, non plus, de souligner que concernant quelque question que ce soit, le dernier mot et la seule décision qui comptent reviennent aux Ittihadis et Ittihadis. Nous ne pouvons en aucun cas accepter que certains se permettent de nous dicter ce que nous

devons faire ou ne pas faire et quand nous devons nous réunir ou pas ».

Pour ce qui est des appels à la démission du ministre de la Justice suite aux remous suscités par le projet de loi en question, Driss Lachguar a expliqué qu'il s'est représenté dans le cas d'espèce des situations qui ne sont pas sans rappeler que la destitution ou la démission sont du seul ressort d'institutions nationales bien définies. Il cite à ce propos le cas de Lahcen Daoudi alors ministre de la Gouvernance et cette décision de sa destitution qui avait été adoptée par le PJD mais qui n'a eu pour effet que de mettre le chef du gouvernement de l'époque dans une position particulièrement délicate. Ou encore cet autre cas de Mohamed Louafa qui s'est fait enjoindre par l'ex-secrétaire général de l'Istiqlal, Hamid Chabat, de quitter le gouvernement sans que cela ait de l'effet, Louafa ayant argué, justement, que pour les destitutions et démissions des membres du gouvernement, c'est une tout autre procédure.

Il va sans dire qu'il y a un capital-confiance indéniable entre l'USFP et tous les Ittihadies et Ittihadis qui servent dans des institutions étatiques ou élues, assure enfin le Premier secrétaire. Et étant grandement convaincus du référentiel de leur parti, de sa culture politique et de ses valeurs, ajoutait-il, ils n'ont pas à en référer à sa direction à chaque fois ou pour toutes les questions qui se posent.

Le Parti des forces populaires, conclut-il, constitue depuis toujours

“

*L'unique décision qui compte doit émaner des seuls Ittihadies et Ittihadis*

“

*Une réunion du Bureau politique est prévue pour bientôt*

un espace d'échange et de dialogue qui ne peut en aucun cas se laisser contrarier par les divergences des points de vue de ses militantes et de ses militants, connus à travers toutes les sections et régions du Maroc pour être des défenseurs acharnés des valeurs de leur parti et de son référentiel.

M.B.A

# L'actuelle législation pénale va à l'encontre des libertés individuelles



L'Organisation marocaine des droits de l'Homme a rendu public hier lundi son rapport annuel sur la situation des droits de l'Homme au Maroc durant l'année 2019.

« L'OMDH se voit obligée de rendre public ce rapport sans la tenue d'une conférence de presse », nous a souligné le président de cette ONG, Boubker Largou. Et de préciser que son ONG « avait l'intention de le rendre public pendant la deuxième semaine de mars lors d'un point de presse, mais nous avons dû reporter cela vu les circonstances et l'évolution de la pandémie dans notre pays ».

Dans ce nouveau rapport édité avec l'appui de la Fondation allemande Friedrich Ebert, l'OMDH fait état du retard important intervenu dans la mise à jour et l'adaptation des dispositions régissant certaines institutions avec celles stipulées par la Constitution, ou dans la mise en place des organes qui en sont responsables, malgré le temps écoulé depuis l'entrée en vigueur des lois les réglementant.

L'OMDH a également critiqué le fait que le Maroc n'ait pas ratifié un certain nombre de conventions et protocoles relatifs aux Conventions internationales dans le domaine des droits de l'Homme, malgré les promesses des gouvernements précédents, tout en s'interrogeant sur le sort du Plan d'action national en matière de démocratie et de droits de l'Homme.

S'agissant des droits civiques et politiques, le document de l'OMDH exhorte les autorités marocaines à voter positivement la décision de l'Assemblée générale des Nations unies de suspendre l'exécution de la peine de mort et d'abolir complètement cette peine en ratifiant le deuxième

protocole facultatif se rapportant au Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

La question de la torture et autres peines ou traitements cruels ou inhumains a été également abordée dans ce rapport. Dans ce sens, l'OMDH a mis l'accent sur la nécessité de la mise en œuvre rapide du Mécanisme national de prévention contre la torture, avec l'adoption d'une stratégie



*L'OMDH rappelle la nécessité de ratifier les conventions relatives aux droits de l'Homme*

nationale contre l'impunité.

Elle a également appelé à la nécessité d'appliquer les règlements et les lois en vigueur par les agents de sécurité qui veulent neutraliser leurs agresseurs en utilisant leurs armes de service et de doter ces forces et celles de la gendarmerie des équipements nécessaires et adéquats à même de leur permettre de neutraliser leurs agresseurs sans recourir à l'utilisation de balles réelles.

S'agissant de l'amélioration des conditions dans les établissements pénitentiaires, le rapport a recommandé l'adoption d'une nouvelle loi pénitentiaire et la nécessité de soutenir la DGPARG sur les plans financier et humain afin qu'elle puisse assumer pleinement ses fonctions. L'OMDH considère également que la solution à la problématique de la surpopulation carcérale passe par la réduction du nombre des personnes placées en détention provisoire et l'adoption de peines alternatives.

L'OMDH s'est penchée également sur la question qui a fait couler beaucoup d'encre pendant l'année 2019, à savoir celle des libertés individuelles.

En effet, le rapport a recommandé la modification des dispositions de la législation pénale concernant la suspension volontaire de grossesse, de dépénaliser les relations sexuelles consensuelles entre adultes et d'abolir l'article 222 du Code pénal criminalisant la rupture du jeûne en public et de protéger les Marocains contre toute violation de leurs libertés et du secret de leurs correspondances personnelles. Elle a par ailleurs, appelé à faciliter les mariages mixtes en optant pour le mariage civil compte tenu du nombre croissant de Marocaines et de Marocains

mariés à des étrangers.

La situation de la liberté d'expression et de la presse constitue également un sujet de préoccupation pour l'OMDH. A cet égard, son rapport a recommandé la révision des peines privatives de liberté dans ce domaine tout en demandant leur remplacement par des amendes. Notamment lorsqu'il s'agit de la diffusion de posts sur la Toile par des élèves et des étudiants.

L'OMDH s'est également opposée à la pénalisation de la publication de données et d'informations avérées et exactes concernant la chose publique, tout en mettant l'accent sur l'importance de l'éducation pour la promotion de la tolérance et le rejet de l'extrémisme et de la haine. A cet égard, le rapport a appelé au soutien des organisations de la société civile travaillant dans ce domaine et à une révision des programmes éducatifs.

Quant à la question de la migration et de l'asile, l'OMDH a considéré qu'il est temps d'adopter une loi les réglementant, tout en appelant les autorités à ne pas recourir à la détention de migrants en situation irrégulière dans des centres illégaux.

Par ailleurs, l'OMDH a dénoncé la situation dans les camps de Tindouf, rapportant, à cet effet, les violations des droits de l'Homme qui y sont commises, notamment les meurtres, les enlèvements et les arrestations d'opposants, ainsi que les violations de la liberté de circulation, de la liberté d'expression et de la presse.

Dans ce sens, elle a appelé le HCR à recenser la population des camps et imputé aux autorités algériennes l'entière responsabilité des violations graves des droits de l'Homme commises par la milice du Polisario à Tindouf.

Mourad Tabet

# Fathallah Oualou : *Ce qui est advenu doit nous conduire à prendre conscience de la valeur du voisinage et à ouvrir nos frontières*

*La vulnérabilité révélée par le Covid-19 nous interpelle tous, Marocains, Maghrébins, Sud-méditerranéens et Africains*



**L**a vulnérabilité que la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19) a révélé "nous interpelle nous, Marocains, Maghré-

bins, Sud-méditerranéens et Africains", a affirmé Fathallah Oualou, écrivain et Senior Fellow au Policy Center for the New South (PCNS).

Cette vulnérabilité "doit nous conduire à prendre conscience de la valeur du voisinage comme un bien commun, à ouvrir nos frontières, créer les bases de réconciliation et de rapprochement, pour renforcer notre position de négociation dans la gestion de la mondialisation post-2020", a estimé Fathallah Oualou dans un article intitulé "La crise du coronavirus et la mondialisation: Vulnérabilité et chamboulements", publié par le think-tank marocain PCNS.

Les entités intelligentes sont celles qui créent les opportunités à partir des difficultés, a-t-il soutenu, indiquant que l'une des leçons à tirer de cette crise est l'importance de limiter la dépendance vis-à-vis des aires lointaines au niveau des chaînes de valeurs mondiales pour renforcer les liens avec la proximité.

Ainsi, la relocalisation des activités économiques s'inscrit dans une logique régionale qui intègre l'aire afro-méditerranéenne à même de redonner à la Méditerranée sa centralité en tant que mer à la fois européenne et africaine, a-t-il relevé.

Il a, dans ce sens, salué la proposition de S.M le Roi Mohammed VI de lancer une initiative des chefs d'Etat africains permettant un partage des bonnes pratiques pour faire face à l'impact de la

crise sanitaire actuelle. L'ancien ministre de l'Economie et des Finances a également mis en avant l'initiative de l'Inde de créer une conférence regroupant les pays sud-asiatiques pour élaborer une stratégie de lutte contre le virus dans un cadre régional. Et de noter que l'ensemble de ces initiatives constituent les prémises de la promotion de solidarités et d'interdépendances à l'échelle régionale et du renforcement du partenariat Sud-Sud.

"Nous devons, dans cette approche, interpeller l'Europe voisine qui a, une fois encore, révélé ses difficultés à rassembler ses efforts, que ce soit sur le plan politique, économique, technologique ou scientifique. Elle doit, désormais, s'unir et tendre la main à son voisinage, l'aire sud-méditerranéenne et l'Afrique pour construire avec elles un nouveau pôle de rayonnement et asseoir les bases d'une mondialisation nouvelle, plus équilibrée et partagée", a poursuivi Fathallah Oualou.

L'Europe doit aussi tirer les leçons de cette crise sanitaire et économique en réduisant sa dépendance au niveau des chaînes de valeurs mondiales avec le lointain et créer des interdépendances solides avec sa proximité au Sud, a-t-il préconisé.

Par ailleurs, Fathallah Oualou, auteur de l'ouvrage "La mondialisation et nous", a mis l'accent sur les éventuelles mutations régionales, soulignant que l'émergence d'une multipolarité pourrait

donner une nouvelle chance à l'aboutissement d'une solution juste à la question palestinienne.

Sur le plan local, il a affirmé que le Maroc devrait mettre en place un plan de relance de l'économie sur les court, moyen et long termes, tout en prenant en considération les conclusions de la Commission spéciale sur le modèle de développement (CSMD), laquelle est appelée à enrichir ses travaux par les leçons à tirer de cette crise.

Sur le court terme, l'objectif serait de relancer l'économie nationale tout en accordant la priorité aux secteurs sinistrés (tourisme et transport aérien), ainsi qu'aux unités de production, aux services et à l'informel.

Il est également question d'accompagner les petites et moyennes entreprises (PME) du textile et des métiers mondiaux et d'orienter les investissements et les commandes de l'administration publique.

Sur les moyen et long termes, le Royaume devrait tirer profit des mutations attendues, puisque le monde de 2020 connaîtrait graduellement des transformations qui confirment la poursuite de celles dont les premiers traits avaient apparus depuis 2010. Et de conclure que "le Maroc devrait asseoir son modèle de développement sur davantage de solidarité et d'efficacité, tout en associant ces dernières dans un cadre régional afro-euro-méditerranéen".



**Le Maroc devrait mettre en place un plan de relance de l'économie sur les court, moyen et long termes, tout en prenant en considération les conclusions de la Commission spéciale sur le modèle de développement**

# Les femmes en première ligne du combat contre le coronavirus

*Le témoignage de la ministre de la Solidarité, du Développement social, de l'Égalité et de la Famille*

La période du confinement décrété dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire a mis en avant l'importance du rôle que joue la femme et sa contribution dans le combat face à la pandémie du coronavirus (Covid-19), a indiqué samedi la ministre de la Solidarité, du Développement social, de l'Égalité et de la Famille, Jamila El Moussali.

Lors de sa participation à une réunion à distance autour du "Rôle de la femme dans la reconstitution de la feuille de route culturelle du monde arabe pour l'après-crise coronavirus", elle a insisté sur l'impératif de tirer profit des opportunités offertes par cette pandémie, en dépit de ses impacts néfastes, pour un meilleur avenir des femmes, indique un communiqué du ministère.

"Cette mutation que connaît le monde entier devrait avoir un retentissement positif sur l'après-crise pour revoir les mentalités et établir de nouveaux comportements", a-t-elle relevé lors de cette réunion initiée par l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO), notant que l'autonomisation des femmes sur le plan socioéconomique nécessite un grand appui culturel de la société.

Elle a estimé "impossible de concevoir une participation active des femmes dans la société sans bousculer les mentalités et changer l'image négative de la femme dans

les médias, ainsi que les stéréotypes de la société".

La ministre a également relevé que le volet culturel a besoin de programmes économiques et de législations pour sa mise en œuvre, soulignant que l'expérience marocaine en matière d'autonomisation des femmes ne date pas d'aujourd'hui.

Elle a dans ce sens mis l'accent sur les projets importants sur lesquels le Royaume a œuvré durant la dernière décennie dans le domaine de l'autonomisation de la femme dont le Plan gouvernemental pour l'égalité, mettant en avant la forte participation de la femme marocaine depuis l'entrée en vigueur de la Moudawana (Code de la famille) en 2004.

Evoquant le Programme national intégré d'autonomisation économique des femmes (PNIAEF) du ministère, la responsable gouvernementale a estimé que la culture nécessite des piliers économiques, des programmes gouvernementaux et des programmes de proximité qui visent la promotion de la situation des femmes.

Elle a, à cet effet, passé en revue les efforts et les mesures proactives adoptées par le Royaume pour lutter contre les dangers du coronavirus, notamment celles liées à la protection des femmes contre la violence, notant la création de la plateforme "Kolona Maak" dédiée à l'écoute, au soutien et à l'orientation des



femmes et des filles en situation de précarité et le lancement d'une campagne de sensibilisation numérique.

Cette campagne, a poursuivi la ministre, a permis la diffusion de SMS afin de surmonter les effets psychologiques et attirer l'attention sur la nécessité de renforcer les valeurs de coexistence et de responsabilité partagée entre les époux et les parents, ainsi que la diffusion de la culture de la paix et de la communication au

sein de la famille, entre autres.

La ministre a aussi mis l'accent sur l'expérience marocaine en matière de soutien à la société civile depuis l'adoption de la Constitution de 2011, soulignant que les associations de la société civile sont aujourd'hui considérées comme des partenaires stratégiques dans la mise en œuvre des programmes et des plans gouvernementaux dans le domaine de la lutte contre la violence faite aux femmes.

## Lancement d'un sondage sur l'enseignement à distance

*Les questionnaires sont accessibles sur [www.men.gov.ma](http://www.men.gov.ma), "[www.taalimtice.ma](http://www.taalimtice.ma)" et "<https://telmidtice.men.gov.ma/Home>"*



Le ministère de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, département de l'Éducation na-

tionale, a annoncé dimanche le lancement d'un sondage d'opinion pour les élèves, les parents et les enseignants en vue d'évaluer l'opération de l'enseignement à distance.

Les résultats de ce sondage devraient déterminer la manière avec laquelle les apprenants, leurs parents et leurs enseignants doivent gérer ce nouveau dispositif qui remplace provisoirement

l'enseignement présentiel, indique un communiqué du ministère.

Il s'agit aussi de s'attarder sur les points forts et les points faibles de cette opération et ce, afin d'examiner les acquis réalisés à travers l'offre pédagogique dispensée et l'améliorer davantage pendant la période restante ainsi que de renforcer les différents mécanismes de l'enseignement à distance à l'avenir, ajoute-t-on.

Selon la même source, le questionnaire comporte une série d'axes contenant chacun des questions qui pourraient extrapoler l'expérience des personnes interrogées en matière d'enseignement à distance et s'enquérir de leur point de vue sur les services offerts via les plateformes éducatives numériques et virtuelles et leurs contenus, ainsi que les chaînes télévisées, tout en leur permettant de formuler des suggestions pour améliorer cette opération.

Afin de participer à ce son-

dage, les questionnaires sont accessibles sur le portail du ministère "[www.men.gov.ma](http://www.men.gov.ma)" et sur les plateformes "[www.taalimtice.ma](http://www.taalimtice.ma)" et "<https://telmidtice.men.gov.ma/Home>", souligne le communiqué.

Le ministère avait lancé depuis le 16 mars dernier une série de mesures, directement après la suspension des cours dans tous les établissements d'enseignement, basées essentiellement sur la production intensive des cours dédiés à cette phase et leur diffusion sur les chaînes télévisées nationales (la chaîne culturelle, la chaîne Laâyoune et la chaîne Amazighia) et sur la plateforme numérique consacrée aux élèves "Telmidtice".

Les plateformes virtuelles ont également été mises à la disposition des cadres éducatifs afin de leur permettre de créer des ponts de communication interactive avec les apprenants, le but étant d'assurer la réussite scolaire et de les accompagner à distance.

# Ouverture d'une enquête sur un consul honoraire

*Objectif : déterminer les circonstances de la présence d'un lot d'armes à feu*



La Brigade nationale de la police judiciaire (BNPJ) a ouvert une enquête judiciaire sous la supervision du Parquet compétent, afin de déterminer les circonstances de la possession par un citoyen marocain âgé de 52 ans et occupant le poste de consul honoraire d'un pays étranger, d'un lot d'armes à feu (trois pistolets et des pièces d'un fusil de chasse).

Les services de la préfecture de police de Casablanca avaient été informés de la possession par la personne concernée

d'un lot d'armes à feu, indique la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) dans un communiqué, précisant que suite à ces informations une opération de perquisition a été menée à son domicile et a permis la saisie de trois pistolets et d'une poignée de fusil de chasse ainsi que de plusieurs cartouches de chasse.

Selon les premiers éléments de l'enquête, les armes à feu saisies sont supposées appartenir au père de la personne concernée qui avait auparavant servi dans

les rangs de l'armée, ajoute la même source, précisant qu'il disposait des autorisations nécessaires pour la possession du fusil de chasse dont les pièces avaient été trouvées en sa possession.

Une enquête judiciaire sous la supervision du Parquet compétent a été ouverte à l'encontre de la personne concernée, dans l'attente des résultats de l'expertise balistique à laquelle ces armes à feu sont soumises afin de déterminer leur origine et les circonstances de leur possession, conclut la DGSN.

## Poursuite en justice de la personne soupçonnée d'avoir diffusé des assertions sur l'année blanche

Le Parquet général près le tribunal de première instance de Khoubibga a décidé, samedi, de poursuivre une personne soupçonnée de publier un faux communiqué attribué au ministère de l'Éducation nationale faisant état "d'une année blanche dans l'enseignement au Maroc".

Le procureur du Roi près le tribunal de première instance de Khoubibga, Brahim Zahir, a affirmé dans un communiqué que suite aux informations relayées sur les réseaux sociaux concernant un faux communiqué attribué au ministère de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, faisant état d'une année blanche pour tous les niveaux scolaires de l'enseignement, la Brigade nationale de la police judiciaire (BNPJ) a diligentié une enquête sous la supervision du Parquet, qui a permis d'identifier l'auteur de cet acte.

Le mis en cause a été placé en garde à vue à la disposition de l'enquête avant d'être déféré devant le Parquet pour les faits qui lui sont reprochés.

La même source indique que ce dernier a décidé de renvoyer l'affaire devant le tribunal compétent conformément aux dispositions de la loi. Le ministère de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique avait catégoriquement démenti, mardi, avoir annoncé "une année blanche" pour l'ensemble des niveaux scolaires.

Dans une mise au point, le ministère avait qualifié de "fake news" les informations contenues dans un communiqué circulant sur les réseaux sociaux.

## Interpellations à Salé pour violence à l'encontre d'un policier

Les éléments de la police du district de Salé-ville ont interpellé, samedi, un individu et son père soupçonnés d'avoir refusé d'obtempérer, de résister aux actions ordonnées par les autorités publiques et de violence à l'encontre d'un fonctionnaire de police lors de l'exercice de ses fonctions.

Les premiers éléments de l'enquête montrent qu'un fonctionnaire de police chargé d'appliquer les mesures de l'état d'urgence sanitaire a soumis un individu au contrôle alors qu'il tentait de s'introduire dans les murailles de l'ancienne médina à bord d'un triporteur, indique la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) dans un communiqué, précisant que l'individu en question ne disposait pas d'une autorisation de déplacement exceptionnel.

Le prévenu a refusé d'obtempérer, exposant le fonctionnaire de police à une violence physique, en compagnie de son père qui est arrivé sur les lieux de l'intervention sécuritaire, avant qu'il ne soit appréhendé par les éléments de la police à leur arrivée, explique la DGSN.

Cette intervention sécuritaire a été filmée par la sœur de l'intéressé, avant d'en publier des parties sur les applications de messagerie instantanée et sur les réseaux sociaux, ajoute la même source. Le mis en cause a été placé en garde à vue alors que son père a été soumis à une enquête judiciaire menée sous la supervision du Parquet compétent, pour déterminer les tenants et aboutissants de ces actes criminels, conclut le communiqué.

## Distribution de paniers alimentaires à Rabat

Quelque 200 paniers alimentaires ont été distribués aux familles fragilisées par le Covid-19 à Rabat et ses environs grâce à la collecte d'un montant de 60.490 DH de 205 contributeurs.

Cette action, initiée par le Centre marocain pour l'innovation et l'entrepreneuriat social (MCISE), la plateforme Wuluj et l'Association Aider sans limite, a commencé depuis une dizaine de jours au fur et à mesure des dons, durant le mois sacré de Ramadan, indique dimanche un communiqué conjoint.

La campagne de collecte des contributions pour la distribution de ces paniers alimentaires a été lancée sur la plateforme "Wuluj.com" par l'Association Aider sans limite, ayant permis de collecter 60.490 DH grâce à la participation de 205 contributeurs, explique-t-on.

Selon la même source, la campagne est prolongée pour permettre de faire bénéficier davantage de familles démunies de la ville de Rabat et ses environs, ajoutant que pour soutenir cette action, il est possible



de contribuer en ligne sur "www.wuluj.com".

Depuis le 30 mars 2020, dans le cadre de sa campagne "S'entraider pour aider", le MCISE a dédié sa plateforme de prévente "Wuluj.com" à la collecte de dons au profit d'associations humanitaires et

des start-up innovantes à fort impact social, dans le but de les aider à implémenter des solutions concrètes pour lutter contre la propagation de la pandémie de Covid-19 et ses conséquences sanitaires, économiques et sociales, rappelle le communiqué.

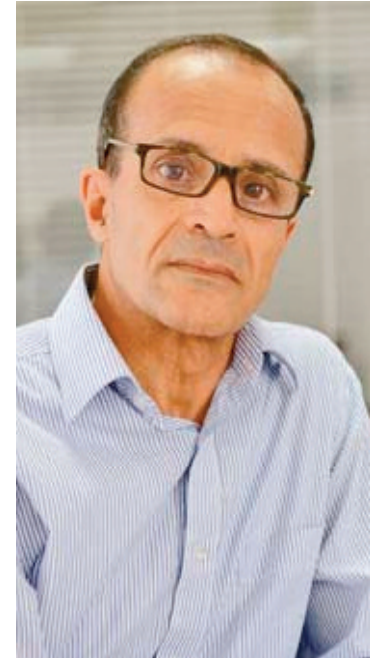
Interview avec les économistes Abdelâali Benchekroun et Nouredine Saoudi

# *La femme, un pilier incontournable de l'économie sociale et solidaire*

## Entretien



Dans cette deuxième partie de l'entretien accordé à Libé, les économistes Abdelâali Benchekroun et Nouredine Saoudi mettent l'accent sur la place importante de la femme dans l'économie sociale et solidaire, car, selon eux, notre société ne peut marcher que sur ses «deux jambes» pour avancer vers un développement plus équilibré.



**L**ibé : Nonobstant le contexte de pandémie que nous vivons, pourriez-vous nous donner un exemple d'initiatives de création économique qui cadre avec le concept de l'ESS ?

**Abdelâali Benchekroun :** Je vous citerai un exemple très significatif, dont parle la sociologue Fatema Mermissi dans son ouvrage « Les Aït Débrouilles », où des associations, dans des zones rurales parmi les plus défavorisées du Maroc (le Haut-Atlas), ont – grâce à l'esprit civique des intellectuels qui en sont issus – pu aider une population à retrouver la confiance en elle-même et en ses capacités productives et créatives, pour construire des pistes en vue de désenclaver les villages et les alimenter en eau et en électricité... Ce faisant, ils donnent un exemple de modernité solidaire et participative que les grandes villes comme Casablanca et Rabat ont du mal à imaginer.

Une multitude d'exemples peuvent être cités, tels que des entreprises d'insertion qui créent des restaurants dans des quartiers ou selon des formules adaptées au contexte de confinement, qui peuvent produire des repas ou des paniers que les consommateurs payent à prix raisonnable, ou reçoivent même gratuitement dans ce contexte pandémique, à travers un jeu de subvention étatique ou communautaire.

En outre, de telles entreprises peuvent offrir l'insertion sociale et la formation professionnelle à des personnes du quartier sans emploi. Ces entreprises citoyennes ESS peuvent offrir des repas à prix modérés à

des familles aux revenus modestes, en cas normal ou gratuits en cas de catastrophe, etc.

**Je vois que l'utilité telle qu'elle est conçue en termes d'ESS est différente de ce qu'on a étudié sur les bancs des facultés, dans ce qu'on peut appeler l'économie classique**

**Nouredine Saoudi :** En effet, nous partons d'un tout autre concept, car l'ESS qui se veut être une économie alternative, s'inscrit comme dit précédemment dans une autre vision par rapport à la logique du consumérisme et du productivisme en tant que telle. Parce que cette vision et ce modèle créent souvent des besoins artificiels. Tandis que l'ESS privilégie l'utilité sociale dont l'action en faveur des pauvres et plus précisément des « non-solvables ». Ce concept englobe en plus l'utilité écologique, la fourniture de biens et services à des usagers défavorisés, la solidarité a fortiori en contexte de crise, ce qui justifie amplement les spécificités fiscales du secteur comme souligné plus haut.

**Qu'en est-il de la place de la femme dans l'ESS ?**

**Abdelâali Benchekroun :** La Réalité de la femme au Maroc et surtout la femme rurale se caractérise par une précarité multiple, malgré les avancées des textes. Souvent, la femme subit un « sous-développement » économique et une marginalisation sociale. Elle souffre de discriminations diverses, issues d'un héritage socioculturel en sa défaveur. Alors que l'approche égalitaire et l'approche genre partent du postulat que la femme devrait être l'égal de l'homme dans le statut, l'emploi et la gestion de la chose publique.

Toutefois, depuis une décennie, le Maroc a connu un notable développement de coopératives féminines en particulier dans l'artisanat (tapisserie, couture...) et dans les activités liées à la production et à la valorisation de produits agricoles (tels l'huile d'argan, produits de terroir, élevage de chèvres pour la production de fromage, etc). Ce dernier aspect constitue un tournant important dans la société marocaine, où l'autonomisation économique et sociale de la femme rurale s'est renforcée, en particulier grâce aux efforts des associations. Soit dit en passant, la promotion de toutes ces activités de proximité constitue un facteur qui peut parfaitement cadrer avec le contexte de pandémie, d'où l'efficacité de l'ESS et sa contribution cruciale.

**Encore une fois, nonobstant le contexte actuel, le système mondial défavorise certainement davantage la femme, que ce soit aux USA et en Europe ou dans les pays moins industrialisés...**

**Nouredine Saoudi :** Tout à fait, les femmes c'est plus de 50 % de l'humanité, elles fournissent 67 % des heures de travail, ne gagnent pourtant que 10 % du revenu mondial et possèdent moins de 1 % de la fortune mondiale. Elles sont les premières touchées par la mondialisation et les crises économiques. La pauvreté et la précarisation de l'emploi sont plus féminines, surtout dans les pays dits « en développement »

**Abdelâali Benchekroun :** La question de l'indépendance économique et financière des femmes est fondamentale car, pour l'ESS, l'humain occupe une place centrale en

tant que Sujet, Objet et Bénéficiaire des activités socioéconomiques. D'autant plus que les femmes représentent la moitié de la société. Grâce à cette approche, notre société peut marcher sur ses « deux jambes » pour avancer vers un développement plus équilibré. Sachant que les conditions de la vie moderne exigent davantage de ressources pour assurer une vie décente aux ménages.

En même temps, l'ESS ne doit pas occulter la question du droit des femmes à la propriété tout comme l'homme, et surtout le droit à la gestion de la chose publique. L'ESS réfère à un droit qui englobe la réalisation de plusieurs autres droits de l'homme comme de la femme: le droit à la santé, le droit à l'éducation, le droit à un environnement sain et exempt de violence, le droit à la citoyenneté et le droit au travail. Mais l'ESS se démarque en introduisant la dimension de la solidarité et la cohésion familiale-sociale pour assurer la sécurité économique et la satisfaction des besoins de base de l'Homme avec « H ».

Or, au Maroc, le taux d'activité reste faible, 46% (en 2018), en raison principalement du très faible taux d'activité des femmes, qui n'est que de 22% ! Donc, on a du pain sur la planche.

**De ce point de vue, l'ESS amène une vision moins réductrice que d'autres approches ?**

**Nouredine Saoudi :** Exactement, du fait de son objectif de répondre à l'utilité sociale (nationale, régionale et locale) et de son ancrage de proximité, l'ESS converge avec l'approche genre et l'enrichit même. ➡➡

➤ **Comment se présente concrètement le secteur ESS au Maroc, parce que parfois on a l'impression que c'est un secteur qui est « folklorique » plutôt que porteur de valeurs nobles et solidaires ?**

**Noureddine Saoudi:** Au Maroc, il existe des programmes qui ont la vocation de promouvoir un ensemble d'activités économiques et de services sociaux orientés vers les classes sociales et/ ou zones défavorisées où les personnes ont de faibles revenus ou même sont sans revenu du tout.

Mais parfois ces actions sont partiellement ou totalement « assistées » par les institutionnels ou financées par l'Etat et des organismes publics ou spécialisés, ce qui n'est pas forcément toujours une bonne chose. Et là vous avez raison, soit dit en passant, l'aide octroyée par l'Etat n'est pas toujours conditionnée, comme elle devrait l'être, par l'impératif de faire bénéficier les membres adhérent(e)s de formation minimum ciblée certifiante dans les instituts de formation professionnelle des secteurs concernés, ou conditionnée par la création d'un certain nombre d'emplois et par le respect absolu de la qualité et des règles d'hygiène. Ce dysfonctionnement doit nécessairement être levé.

Il faut noter que ces carences dans les procédures ouvrent la voie à l'opportunisme et la convoitise des aides publiques, où des personnes étrangères aux domaines d'activités des coopératives, s'improvisent en coopératives constituées de quelques membres de famille, pour bénéficier des subventions et des diverses aides en nature (voyages, salons et possibilités de ventes, etc).

Donc, l'ESS est un secteur de l'économie géré selon une logique différente de celle du marché et qui suppose une péréquation avec d'autres secteurs à plus grande valeur ajoutée, ce qui peut être concevable, même au vu de certaines autres expériences internationales. Dans cette optique, les projets et programmes relatés plus haut, tentent de donner une place importante à la promotion de la femme et à l'amélioration de sa situation.

**La femme devrait-elle bénéficier davantage de ces politiques ?**

**Abdelalali Bencheikroun:** La femme effectue un travail important aussi bien à l'intérieur du foyer familial qu'à l'extérieur. La vaste majorité des emplois précaires à temps partiel et au salaire minimum sont occupés par des femmes. Dans plusieurs pays, l'économie sociale et solidaire s'adresse en grande partie à des personnes pauvres, marginalisées et discriminées et ce n'est donc pas un hasard que les femmes au Maroc s'y retrouvent

majoritaires. Nous sommes dans un contexte de mondialisation et de crises économiques et sociales qui ont un impact négatif particulier sur les femmes. Les femmes rurales constituant la frange la plus fragile surtout au Maroc où le milieu rural est majoritaire.

Pour cela, la femme devrait également bénéficier de programmes de soutien en alphabétisation, formation professionnelle et métiers, en gestion des coopératives et prochainement en gestion d'entreprises ESS, notamment dans la perspective d'une plus forte promotion de l'agriculture familiale.

**Comment peut-on évaluer le programme de l'Initiative nationale pour le développement humain par rapport à l'ESS ?**

**Noureddine Saoudi:** L'INDH est un important chantier initié par S.M le Roi en 2005, dont les objectifs consistaient à s'attaquer à la pauvreté et à la précarité à travers la réalisation de projets d'appui aux infrastructures de base (foyers d'étudiants, centres de santé), de financement, de formation et de renforcement de capacités et de promotion des « activités génératrices de revenus » (AGR). Elle a également tiré profit d'une certaine émergence de l'« entreprise citoyenne », qui s'implique dans le domaine social, en développant avec l'INDH un partenariat pour le financement (ou dons en nature) en faveur de ses actions. Selon les chiffres officiels, entre 2005 et 2016, les réalisations ont été comme suit: 44.000 projets (dont 8.300 concernent des « AGR »); plus de 10 millions de bénéficiaires (dont 40% de femmes); investissement global de 39,5 MMDH (contribution de l'INDH: 25,9 MMDH).

Même si la gouvernance dans la mise en œuvre des projets laissait à désirer, l'INDH a joué un rôle important dans le développement de l'ESS au Maroc, dès lors qu'elle a aidé des populations en situation de précarité à se prendre en charge, en stimulant un tant soit peu la créativité et l'entrepreneuriat social et en catalysant la création de coopératives et d'associations de développement.

Cependant, notre pays accuse toujours du retard dans la réduction de la pauvreté et reste classé au niveau de l'Indice de Développement Humain, à la 123ème place sur 188 pays, avec un indice inférieur à la moyenne mondiale et à celui de tous les pays méditerranéens. Il nous reste donc encore du chemin à faire!

Ceci dit, les programmes de l'INDH méritent un recentrage et des réajustements à la lumière de l'avènement de la pandémie en faveur des projets répondant directement aux besoins des citoyens et des secteurs

concernés.

**Le secteur des coopératives est considéré comme étant la colonne vertébrale de l'ESS à côté du secteur associatif et mutualiste...**

**Abdelalali Bencheikroun:** En effet au Maroc, les coopératives, avec les associations surtout, constituent le pilier de l'ESS telle qu'elle se présente dans la réalité. Le nombre des coopératives dépasse les 20.000. A Essaouira seule, plus de 130 coopératives agricoles avec plus de 3.700 adhérents, comptent presque 40% de femmes. Dans le Haouz, parmi près de 390 coopératives comptant plus de 12.500 adhérents, 25% sont de femmes.

Ces femmes travaillent dans des domaines variés comme la production, la valorisation et la commercialisation de l'huile d'argan et dérivés alimentaire et cosmétique, la Stévia qui est un nouveau produit édulcorant, divers autres produits de terroir et l'artisanat, etc. Ces structures ont comme objectifs de garantir aux adhérentes un revenu permanent, de valoriser et commercialiser les produits d'argan et de terroir, mais aussi des volets sociaux, tels que l'alphabétisation et la santé de la femme et des enfants.

**Est-ce que ces multiples tutelles sur les coopératives sont un vrai handicap au développement du secteur des coopératives et de tiers secteur ?**

**Noureddine Saoudi:** Cette multitude d'intervenants (Entraide nationale, promotion sociale, Agence de développement social, IND, etc), agissent souvent avec une quasi-absence de concertation et de coordination entre eux. Donc, il n'y a pas de mutualisation des moyens, il y a des doubles emplois, absence d'accompagnement et de suivi-évaluation global du projet pendant 2-3 ans, nécessaires pour garantir le succès et la pérennisation des projets, et une insuffisance au niveau de la participation des populations au choix des projets.

**En dehors de cette situation de multiplicité des intervenants, est-ce que ces coopératives fonctionnent généralement de manière convenable ?**

**Abdelalali Bencheikroun:** Ces modes d'intervention ont créé une situation d'assistance chez plusieurs de ces coopératives (attentes de prises en charge continues, paresse et carence entrepreneuriale, manque d'innovation), défaillance en esprit coopératif, problèmes de gouvernance, manque d'initiatives en marketing, communication et management et faible contrôle de la qualité et des prix. Dysfonctionnements à pallier, notamment, par un contrôle rapproché de la qualité par les organismes compétents et une réglementation plus rationnelle et équitable des prix.

Il faut cependant noter l'existence d'entreprises-coopératives bien gérées, en matière de gouvernance, de marketing et de qualité de leurs produits, assurant ainsi une satisfaction des adhérent(e)s et de la clientèle locale, régionale, nationale ou même internationale via le e-commerce.

**Comment peut-on redresser cette situation et garantir une meilleure efficacité de ces coopératives qui demeurent le pilier du secteur social par excellence ?**

**Noureddine Saoudi:** Pour mettre à niveau le secteur social, et afin qu'il assume d'autres responsabilités adaptées à l'après-corona, il faut effectuer un changement d'échelle du secteur ESS. Il faut combler ses défaillances en gestion pour garantir la gestion démocratique et il faut veiller à mettre en œuvre des projets choisis par les concernés. Pour cela, il serait souhaitable d'instaurer un cahier des charges pour la création des coopératives selon des critères rigoureux pour garantir l'accomplissement de leur mission sociale, vecteur de valeurs de solidarité, et garantir leur viabilité. Mais aussi, cibler convenablement les modules de formation et les bénéficiaires, exploiter le dispositif de

la formation par apprentissage dans les établissements au profit des AGR, des coopératives, y compris dans le monde rural, déplacer la formation vers le douar ou la coopérative, en raison de la spécificité de la situation de la femme et l'importance du travail de proximité comme suggère d'ailleurs l'Administration de l'agriculture, et diffuser cette culture de produire ce dont la société a besoin en temps normal et en temps de crise et d'exception.

Ces entités ont aussi besoin d'un accompagnement post-crédation, de 2 à 3 ans, pour leur assurer plus de chances de pérennité. Il faut également que ce secteur se structure en étant ancré dans les territoires et s'organise en Réseaux, en Chambres, ou en Fédérations pour (acquérir un pouvoir de négociation vis-à-vis des divers partenaires (Etat, collectivités territoriales, entreprises) en tant que secteur créateur de richesses, pourvoyeur d'emploi, promoteur d'AGR, de solidarité et de responsabilité citoyenne.

**Le secteur informel est très développé au Maroc, quelle est sa position par rapport à l'ESS ?**

**Abdelalali Bencheikroun:** Le secteur informel renvoie à des pratiques et à des activités qui reposent sur différentes logiques: des logiques domestiques, de subsistance, de solidarité, et de profits et gains relatifs. Donc dans ce secteur, on peut retrouver les caractéristiques des pratiques ESS, il est pourvoyeur d'emploi, souvent avec des productions de biens et services différentes et à caractère social, des circuits courts, mais la qualité laisse souvent à désirer. Avec le secteur informel, on retrouve la facilité d'entrée, la mobilisation de ressources locales, la propriété familiale des micro-entreprises, l'échelle réduite des activités, une forte densité de travail, des formations acquises hors du système éducation-formation.

**Jusqu'à quelle limite ce secteur peut-il être orienté pour cadrer avec la logique d'une ESS saine et avec quels réajustements ?**

**Noureddine Saoudi:** La réponse à cette question peut passer par une certaine structuration dans la souplesse. Parce que le secteur informel, c'est des pratiques de survie et d'adaptation inventées par les populations aux prises avec les difficultés et les mutations impactant les sociétés contemporaines à l'époque de la crise du système néolibéral, notamment en perspective de l'« après-corona ». L'expérience de certains pays d'Amérique latine a montré que l'ESS peut jouer un rôle important dans la lutte contre l'informel, par la sensibilisation et la formation.

**Qu'en sera-t-il de ce secteur dans l'« après-corona » ?**

**Noureddine Saoudi:** Le séisme de cette pandémie a cassé le rythme de nos sociétés et remis en question notre modèle de vie et de société. Le social est posé sous un angle inédit et la légitimité des Etats aussi. Cette dernière sera dorénavant tributaire du niveau de respect de la dignité humaine, de l'intérêt des classes pauvres et de leurs conditions de vie. D'où l'importance que l'Etat doit donner à ce secteur social par excellence, pour le développer et l'assainir.

Les inégalités sociales et territoriales flagrantes ne seront plus acceptables. Dans ce contexte, l'ESS peut jouer, aux côtés des autres secteurs industriels et capitalistiques, eux-mêmes amenés à une autre adaptation, un rôle éminent dans les réajustements sociaux. Encore faut-il qu'il puisse évoluer réellement vers un secteur ESS authentique, avec une gestion étatique de tutelle rationnelle et sans clientélisme, en respect des normes et des règles déontologiques qui tireront davantage ce secteur toujours vers le haut, vers plus de qualité, de gestion rationnelle et de solidarité dont la société a tant besoin par les temps qui courent.

**Propos recueillis par Mourad Tabet**







## La France et l'Espagne se libèrent du confinement *Le coronavirus repart à Wuhan et Séoul*

**D**es dizaines de millions de personnes en France et en Espagne ont commencé lundi à retrouver une partie de leur liberté de mouvement mais la crainte d'une deuxième vague reste entière au moment où le coronavirus resurgit en Corée du Sud et à Wuhan.

Port du masque obligatoire dans les transports, distanciation sociale de rigueur, appels à continuer à privilégier le télétravail : les gouvernements ont tâché de favoriser une reprise en douceur après deux mois d'activité au point mort.

Mais lundi matin, le métro parisien affichait une affluence quasiment similaire à celle des jours d'avant le confinement. "Cela va être impossible", estime Brigitte, une voyageuse de la ligne 2 desservant le centre de la capitale française.

L'espoir et la joie de renouer avec un semblant de vie sociale sont cependant bien présents dans ces deux pays parmi les plus endeuillés par la pandémie qui a fait plus de 280.000 morts dans le monde depuis son apparition fin 2019 en Chine.

"Ce dont je me réjouis le plus c'est de revoir les amis, et pas sur un écran, nous retrouver chez l'un d'entre nous ou à une terrasse", confie Beatriz Gonzalez, 66 ans, une universitaire vivant à Las Palmas, aux Canaries.

Partout, la vigilance est de mise alors que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) redoute une deuxième vague de la pandémie qui a conduit au confinement de plus de la moitié de l'humanité et plongé l'économie planétaire dans une récession record.

En Corée du Sud, où l'épidémie avait été jugulée, la capitale Séoul a ordonné des fermetures des bars et

discothèques après une résurgence du Covid-19. Malgré ces mesures adoptées dès ce week-end, 35 nouveaux cas ont été recensés lundi.

À Wuhan, la ville chinoise où le virus avait commencé à frapper, les autorités ont annoncé un nouveau cas dimanche et cinq lundi, après plus d'un mois de répit à la suite d'un confinement draconien.

Le parc Disneyland de Shanghai a toutefois rouvert ses portes lundi. "Même si beaucoup d'attractions restent fermées, nous sommes très impatientes", glisse une visiteuse à l'entrée du parc, accompagnée d'une fillette de cinq ans. "Nous avons passé deux mois enfermées, c'était d'un ennui mortel".

En Allemagne, souvent citée en exemple pour l'efficacité de sa gestion de la crise, le seul critique de 50 nouvelles contaminations pour 100.000 habitants a été franchi dans trois cantons.

Dans ce contexte, le Premier ministre britannique Boris Johnson, lui-même rescapé du Covid-19, a annoncé dimanche prolonger au moins jusqu'au 1er juin le confinement dans son pays, le deuxième plus touché au monde avec près de 32.000 morts.

Le Royaume-Uni veut instaurer une période de quarantaine obligatoire pour les voyageurs arrivant au Royaume-Uni par avion.

En France, le confinement strict et sans précédent imposé à la population depuis le 17 mars semble avoir porté ses fruits : le bilan quotidien des décès est tombé dimanche soir à 70, le chiffre le plus bas depuis cette date.

Mais avec un bilan total de plus de 26.000 morts, l'un des plus lourds au monde, les dirigeants ont appelé à la prudence.

"Grâce à vous, le virus a reculé.

Mais il est toujours là. Sauvez des vies restez prudents", a ainsi tweeté le président Emmanuel Macron.

Sa décision de rouvrir les écoles suscite toutefois inquiétudes et critiques, encore exacerbées par l'apparition de trois nouveaux foyers de contamination dans des secteurs jusqu'alors considérés comme parmi les plus sûrs.

En Espagne, afin de limiter les risques de propagation, seule une partie du pays est déconfinée lundi. Plusieurs grandes villes, comme Madrid et Barcelone, restent soumises à de sévères restrictions dans ce pays qui est aussi l'un des plus touchés avec plus de 26.000 morts.

La Ligue espagnole de football a fait état dimanche de huit cas positifs au coronavirus, mais son président Javier Tebas espère pouvoir reprendre le championnat le 12 juin.

Des tests de dépistage révèlent des cas dans différents championnats, notamment en Allemagne, où une reprise à huis-clos est également prévue.

Aux Etats-Unis, pays le plus endeuillé avec près de 80.000, les conseillers économiques du président Donald Trump ont défendu la possibilité de faire redémarrer l'économie des Etats-Unis.

Ces derniers jours, deux employés de la Maison Blanche - un militaire qui est au service du président et la porte-parole du vice-président Mike Pence - ont été testés positifs au virus.

Washington a cependant démenti des informations selon lesquelles Mike Pence se serait placé en quarantaine.

En Russie, où plus de 10.000 cas sont répertoriés quotidiennement, la réquisition d'étudiants en médecine fait grincer des dents. "Ceux qui n'iront pas, n'auront pas leur attesta-

tion et risquent l'exclusion", s'agace Svetlana, élève en 6e année à Moscou. L'Inde a commencé son processus de déconfinement, mais interdit toujours de se déplacer entre Etats, ainsi que les vols nationaux et internationaux.

Le pays compte plus de 2.100 morts, mais selon les épidémiologistes, le pic n'y sera pas atteint avant juin ou juillet. Son réseau ferroviaire,

l'un des plus vastes du monde, doit voir reprendre le trafic progressivement à partir de mardi.

En Europe, plusieurs musées ont commencé à collecter des objets documentant le confinement. "Il faut garder une trace de cet événement pour pouvoir expliquer dans 100 ans ce qui s'est passé", explique Sarah Lessire, coordinatrice d'un projet en Belgique.

### Des collégiens chinois pistés par un bracelet électronique

Des collégiens de Pékin ont effectué lundi leur rentrée munis d'un bracelet électronique qui donne l'alerte en cas de fièvre, au moment où la Chine redoute une nouvelle vague de contaminations au Covid-19.

Ce dispositif est le dernier exemple en date du recours massif du géant asiatique aux nouvelles technologies pour tenter de maîtriser un virus qui a officiellement contaminé près de 83.000 personnes, dont 4.633 mortellement, dans le pays.

La Chine, première touchée par le nouveau coronavirus, a fermé toutes ses écoles en janvier. Les cours étaient depuis dispensés en ligne.

Ces bracelets intelligents fournissent en temps réel la température des élèves. Leurs parents et les établissements scolaires peuvent ensuite la surveiller via une application pour téléphone portable, d'après le Quotidien de Pékin.

En cas de température anormale - supérieure à 37,2 degrés - le bracelet envoie une alerte aux enseignants qui sont encouragés à prévenir la police, a précisé le journal.

Ce dispositif est en phase de test dans cinq districts de la capitale chinoise.

Les contrôles de température, le port obligatoire d'un masque et les mesures de distanciation sont devenus la norme dans les établissements scolaires du pays, au moment où les autorités redoutent une recrudescence des contaminations.

Si la Chine a jusqu'ici largement jugulé l'épidémie sur son territoire, le pays a fait état lundi de 17 nouveaux cas, dont 10 d'origine locale, notamment à Wuhan (centre), métropole placée pendant plus de deux mois en quarantaine et où le virus a été découvert à la fin de l'an dernier. À Pékin, seuls les lycéens de dernière année avaient jusqu'à présent été autorisés à revenir en classe pour préparer le bac.

En mars, les provinces peu peuplées du Qinghai (nord-ouest) et du Guizhou (sud-ouest) ont été les premières à progressivement organiser leur rentrée.

# A Téhéran, les habitants craignent une banalisation de l'épidémie



**L**a file des imbéciles". Manouchehr, un commerçant de Téhéran, regarde avec mépris une longue file d'attente devant un bureau de change où des Iraniens se pressent les uns contre les autres, dépourvus de masques.

Agacé, un agent de la circulation, confie dimanche à l'AFP avoir assisté à de nombreuses scènes similaires dans le quartier de Sadeqiyeh à Téhéran, depuis la reprise des activités des bureaux de change.

La plupart des clients ne respectent pas les consignes sanitaires de base, déplore-t-il.

Avec un allègement progressif des restrictions, des habitants de la capitale iranienne disent craindre un nouveau pic de contaminations au nouveau coronavirus dans le pays, le plus touché par la pandémie au Proche et Moyen-Orient.

Après l'apparition du virus en février en Iran, écoles, universités, ciné-

mas, stades et autres lieux de regroupement ont été fermés dès le mois de mars pour endiguer sa propagation.

Mais sous la pression économique, notamment en raison des sanctions américaines, l'Etat a autorisé le 11 avril une réouverture progressive des commerces dans les provinces puis, une semaine plus tard, dans la capitale.

Désertés pendant deux mois, rues, marchés et centres commerciaux ont retrouvé leur animation habituelle à Téhéran.

Les bureaux de change sont pris d'assaut par les Iraniens qui préfèrent changer leur épargne en euros ou en dollars en raison de la dépréciation du rial, qui fait perdre de la valeur à leurs économies, et de l'inflation.

Mais "tous ces clients mettent nos vies en danger, nous qui sommes obligés de venir" au travail, dit Milad, employé de 22 ans dans un centre commercial proche du bureau de change.

Il s'inquiète de voir les boutiques

bondées le soir, lorsque les gens sortent faire leurs courses.

Téhéran est le "talon d'Achille" du pays, a reconnu le vice-ministre de la Santé, Iraj Harirchi.

Avec une population de plus de 8 millions d'habitants et des centaines de milliers de travailleurs qui y affluent depuis d'autres provinces, la capitale iranienne a été placée en rouge, "risque le plus élevé" selon le système de couleurs utilisé par le gouvernement.

Depuis le 4 mai, le nombre de nouvelles infections recensées officiellement est supérieur à 1.000 par jour, après une brève baisse observée la semaine passée.

Au total, le pays compte 107.603 cas de contamination et 6.640 décès, selon les derniers chiffres officiels qui, d'après des experts à l'étranger et plusieurs responsables, sont largement sous-estimés.

"La prudence des gens a fait chuter le nombre des contaminations, mais dès que la maladie a été jugée moins

importante, nous avons constaté une augmentation des cas", explique Masoud Mardani, spécialiste en maladies infectieuses au ministère de la Santé.

La hausse des infections "est en partie due à la réouverture (des commerces) et aux gens qui vont faire du shopping", dit-il à l'agence de presse Isna.

"La situation ne doit en aucun cas être considérée comme normale", a déclaré dimanche le porte-parole du ministère de la Santé, Kianouche Jahanpour, jugeant "critique" la situation sanitaire à Téhéran et dans la province du Khouzestan (sud-ouest). Des restrictions ont été rétablies dans cette dernière province.

A Téhéran, "avec la réouverture des commerces, les gens ont oublié les protocoles (les consignes pour la distanciation sociale). C'était probablement trop tôt" pour un allègement, selon Aliréza Maher, membre du Comité national du combat contre le coronavirus.

Mais beaucoup d'Iraniens soulignent leurs difficultés financières.

"La vie coûte de l'argent, les gens doivent aller travailler", déclare Hamed, 22 ans, un habitant de Qom, à 150 km de Téhéran. Il se rend tous les jours dans la capitale à la demande de son employeur. S'il refuse, il perdra son travail.

Dans les rues voisines du quartier Sadeqiyeh, des badauds, certains portants de masques, achètent légumes frais et fruits secs.

Le visage nu, Mohammad, 58 ans, déplore le "prix élevé" des masques et la difficulté de s'en procurer alors qu'il doit grimper dans un bus bondé tous les matins. "Ils auraient dû en donner gratuitement aux gens."

Pour Zahra, un comptable de 30 ans, "seulement la moitié de la population (de Téhéran) suit les mesures sanitaires."

"Soit les gens s'en moquent, soit ils n'ont pas la patience de porter un masque."

## Au Royaume-Uni, les travailleurs les moins qualifiés meurent plus du coronavirus



**L**es travailleurs moins qualifiés, surtout les hommes, courent davantage de risques de mourir du nouveau coronavirus au

Royaume-Uni, selon une étude publiée lundi au moment où le gouvernement veut commencer à redémarrer l'économie.

Ces travailleurs figurent parmi ceux qui ne peuvent pas travailler de chez eux et qui sont dès lors encouragés par le Premier ministre Boris Johnson à reprendre le chemin du travail cette semaine, malgré le maintien du confinement au Royaume-Uni.

L'étude du Bureau britannique des statistiques (ONS) porte sur 2.494 décès de personnes âgées de 20 à 64 ans enregistrés jusqu'au 20 avril en Angleterre et au Pays de Galles.

"Les hommes exerçant les professions les moins qualifiées présentaient le taux de mortalité lié au Covid-19 le plus élevé", a indiqué le bureau de statistiques, évoquant notamment les agents d'entretien ou les ouvriers du bâtiment. Le taux de

mortalité est de 21,4 décès sur 100.000 hommes.

"Les hommes travaillant comme agent de sécurité avaient l'un des taux les plus hauts" (45,7), selon l'étude. Les chauffeurs de taxi ou de bus, les cuisiniers et vendeurs figurent parmi les autres professions à risque chez les hommes.

Les hommes et les femmes travaillant dans le secteur social, notamment les maisons de retraite, avaient également "un taux de mortalité significativement plus élevé", a souligné l'ONS.

Ce n'est en revanche pas le cas pour les soignants, dont les médecins et infirmières.

L'ONS a toutefois mis en garde contre des conclusions hâtives, les

chiffres de l'étude n'ayant pas été corrigés de l'origine ethnique des personnes décédées ou de leur lieu de résidence.

Le Royaume-Uni est le deuxième pays au monde le plus touché par la pandémie derrière les Etats-Unis, avec près de 32.000 morts.

Selon deux études britanniques publiées début mai, qui pointent le rôle de facteurs socio-économiques, les personnes noires, asiatiques ou d'autres minorités ethniques habitant dans le pays ont bien plus de risque de mourir du nouveau coronavirus que la moyenne.

L'ONS avait aussi précédemment constaté que le virus tuait deux fois plus dans les quartiers défavorisés d'Angleterre.

# Quelques paradoxes du droit public marocain en temps de crise

## Horizons



**A**u Maroc, une loi organique, c'est-à-dire un texte législatif, de rang supérieur, complétant la Constitution et dont la fabrique obéit à une procédure spéciale impliquant l'auto-saisine de la Cour constitutionnelle, régit, de manière compendieuse, le fonctionnement des collectivités territoriales ; et, paradoxalement, il n'est besoin que d'une simple loi ordinaire pour, d'une part, réécrit l'exercice des droits et des libertés garantis par le Titre II de la Constitution, et d'autre part, modifier, substantiellement, la formule de répartition du pouvoir entre l'Etat central et les autonomes locales, telle qu'instaurée par le législateur organique.

La raison juridique au Maroc est atteinte de céphalées et, pour le dire ouvertement, de tares intrinsèques. On comprend que la pandémie de Covid-19 a pris, de plein fouet, le monde entier et en dépit de la robustesse de leurs régimes de santé publique respectifs, des pays développés en sortent de manière bégayante. Néanmoins, le caractère intense et intempêtif d'une crise n'est pas invocable pour intervenir la hiérarchie des normes, corroborée par la Constitution.

Quelles que soient les circonstances, une loi organique demeure supérieure à une loi ordinaire. Et, pour cause, une loi ordinaire qui prévoit des dispositions contraires à celles contenues dans une loi organique, est, tout simplement, contraire à la Constitution et, force est de le mentionner, porte manifestement atteinte à l'effet erga omnes que revêtent les décisions édictées par la Cour constitutionnelle, y compris celles moyennant lesquelles, elle déclare

les lois organiques conformes à la Constitution.

Déjà, le scénario de confection du décret-loi relatif à l'état d'urgence sanitaire suscite une pluralité d'observations lancinantes. Ainsi, il comporte un risque dirimant, à savoir celui d'en faire dépendre la mise en œuvre d'une acceptation, aussi bien en amont qu'en aval, des élus parlementaires. Et si ces derniers s'étaient opposés au projet de décret-loi ? Il n'aurait pas été adopté et le couvre-feu, établi par le fameux communiqué de presse du ministre de l'Intérieur, aurait continué, perdurant, en conséquence, une situation juridique façonnée de fragilité et de précarité.

Les faits n'arrêtent pas de montrer que les instruments de la rationalisation parlementaire, adoptés par la Constitution gauloise de 1958 afin de ligoter les emportements hégémoniques du Parlement, sont presque obsolètes et doivent être revisités. Le coup d'Etat permanent, fustigé par François Mitterrand, alors socialiste opposé à Charles De Gaulle, s'est, dans le modèle marocain, transformé en une inflation de textes juridiques dont les contenus antinomiques préjudicient la hiérarchie des normes. Concrètement, on constate que des textes réglementaires changent les dispositions de textes législatifs, et au sein même du bloc législatif, le rez-de-chaussée ordinaire menace de ruine le premier étage organique. Le constituant, lui, a, déjà, l'habitude d'y recourir à hue et à dia.

La prolifération des textes juridiques et l'accentuation des dispositions opposées exigent que soit élargi et renforcé le contrôle juridictionnel de la production lé-

gislativ en particulier, chaque fois que le gouvernement s'y ingère. En termes d'implémentation, la saisine de la Cour constitutionnelle, dans le cadre du contrôle de constitutionnalité a priori, doit se libéraliser davantage en habilitant un nombre plus réduit d'élus parlementaires à s'en prévaloir ou, simplement, en en faisant, entre autres modes, une prérogative individuelle au profit de chacun d'eux. A cela s'ajoute, naturellement, le mécanisme de recours en inconstitutionnalité formé contre les lois qui auraient mis à mal les droits et les libertés proclamés, au moins, par le Titre II de la Constitution ou, en cas d'interprétation juridictionnelle extensive de la Constitution, par le droit international des droits de l'Homme dans son entièreté.

Des contradicteurs peuvent rétorquer en alléguant que l'individualisation de la saisine de la Cour constitutionnelle fragiliserait la négociation politique. En partie cette crainte est défendable, mais, il ne faudrait pas oublier que plusieurs postulats doctrinaux ont été exterminés par l'évolution inévitable de la logique de démocratie représentative. En guise d'exemple, la forme originelle de la théorie de la séparation des pouvoirs n'est plus actuellement de mise dans la mesure où le parti vainqueur de l'élection législative domine l'Exécutif. C'est à la défaveur de la négociation politique que la juridictionnalisation avance.

Outre les aspects macro-juridiques cités en haut, les paradoxes du temps pandémique s'étendent aux affaires de proximité. Dans ce registre, l'article 92 de la loi organique n°113,14 relative aux communes les habilite à prendre les mesures sanitaires, d'hygiène, de

protection de l'environnement et de lutte contre les vecteurs des maladies. L'article 100 du même texte habilite le président du conseil de la commune à exercer, par voie d'arrêtés, les attributions de police administrative dans les domaines d'hygiène, de salubrité et de tranquillité publique. A ce titre, il est habilité à prendre les mesures nécessaires à prévenir ou lutter contre les maladies endémiques ou dangereuses conformément aux lois et règlements en vigueur.

Il s'ensuit que le président du conseil communal constitue l'autorité administrative investie, en vertu d'une loi organique, du pouvoir de prévention et de lutte contre les maladies endémiques. Or, depuis la mise en place de l'état d'urgence sanitaire, par une simple loi ordinaire inférieure, à l'échelle de la hiérarchie des normes, à une loi organique, le gouvernement s'arroge le pouvoir de lutte contre le Covid-19 et ce, au détriment de ces détenteurs légaux, en l'occurrence les présidents des conseils communaux.

Le Maroc de l'après Covid-19 connaîtrait des changements notoires en économie, en politique, en mode de vie. C'est, en tout cas, ce que présagent les pronostics relayés par plusieurs acteurs. Cette dynamique de changement et de restructuration ne doit pas se borner à commuer les résultats moroses des bilans économiques et financiers, mais plutôt à amorcer une vaste opération d'assainissement de notre régime juridique, en particulier les composantes se rapportant à la répartition du pouvoir entre le centre et la périphérie.

**Par Hicham BERJAOU**  
Enseignant-chercheur à l'Université  
Cadi Ayyad, Marrakech.

80.000 demandes de report des échéances de crédit accordées par Attijariwafa Bank

Quelque 80.000 demandes de report des échéances de crédit (clients particuliers et entreprises) pour un montant total de 22 milliards de dirhams (MMDH) ont été accordées depuis le déclenchement de la pandémie du Covid-19 au Maroc par Attijariwafa Bank (AWB), a annoncé le Groupe.

Dans un communiqué financier sur ses résultats au titre du premier trimestre 2020, le Groupe a affirmé avoir déployé de manière anticipée dès le 24 février 2020 une série de mesures dont l'objectif prioritaire est de garantir la sécurité sanitaire des collaborateurs tout en maintenant la continuité de service dans les différents pays de présence.

Ainsi, la totalité des 5.265 agences du groupe sont restées ouvertes pour servir les clients, répondre à leurs besoins et les aider à gérer les impacts de la crise, a indiqué la banque, notant qu'au Maroc et dans le sillage des mesures déployées par le gouvernement et Bank Al-Maghrib, "les équipes d'Attijariwafa bank, engagées et mobilisées en première ligne depuis le début de la crise, ont pu accompagner les clients et les citoyens dans la gestion de cette période difficile à travers, outre le report des échéances de crédit, le financement de 2.946 jeunes et porteurs de projets pour un montant de 426 millions de dirhams (MDH) dans le cadre de l'initiative "Intilaka" atteignant une part de marché de 67%.

Il s'agit également du financement de 7.360 entreprises, dont 7.300 TPME (crédits avec et sans garanties de l'Etat) pour un montant de 13 MMDH en moins de 6 semaines, et de la distribution des aides servies par l'Etat au bénéfice de centaines de milliers de citoyens à travers la mise à disposition des réseaux d'agences et de GAB d'Attijariwafa bank.

La continuité de service, dans le contexte sanitaire actuel, a également été rendue possible, grâce aux investissements importants consentis ces dernières années dans la transformation technologique et digitale dotant le Groupe Attijariwafa bank de plateformes de banque en ligne aux meilleurs standards internationaux, a souligné la même source, faisant savoir que le nombre de transactions traitées sur les canaux digitaux, depuis le début de la crise, a bondi de +50% par rapport à la même période de l'année dernière et atteint 82% de l'ensemble des canaux.

Par ailleurs, le Groupe a indiqué avoir ajusté ses processus achats digitalisés afin de garantir le règlement des factures de ses quelque 1.000 fournisseurs et prestataires TPME en maintenant, malgré le contexte sanitaire, des délais moyens de 5 jours à partir de la date de réception de la facture.

## Les prix des denrées alimentaires poursuivent leur trend baissier à l'échelle mondiale



Les prix mondiaux des denrées alimentaires ont accusé un recul en avril 2020, poursuivant ainsi leur tendance baissière pour le troisième mois consécutif.

L'Indice FAO des prix des produits alimentaires a affiché une moyenne de 165,5 points au cours du mois dernier, équivalant à une baisse de 3,4% par rapport au mois de février et à un recul de près de 10% par rapport au mois de janvier, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Mis à part les prix des céréales, qui n'ont que légèrement diminué, ceux des autres produits, à commencer par celui du sucre, ont connu d'importantes baisses par rapport au mois précédent, a souligné l'agence onusienne relevant que les impacts économiques et logistiques de la pandémie du nouveau coronavirus Covid-19 ont entraîné des réductions importantes de la demande pour plusieurs denrées alimentaires.

En effet, l'Indice FAO du prix du sucre a reculé de 14,6% par rapport au mois de mars, atteignant ainsi son plus bas niveau en l'espace de 13 ans. Il s'agit du deuxième mois consécutif de baisse pour ce produit.

Cette forte baisse est attribuée à la chute des prix mondiaux du pétrole brut qui « a eu pour effet de réduire la demande pour la canne à sucre destinée à produire de l'éthanol, et de ce fait, influençant la production de sucre et les stocks disponibles à l'exportation », a expliqué la FAO.

Dans un communiqué rendu public récemment, l'organisation internationale a constaté que les mesures de confinement prises dans le cadre de la lutte contre la pandémie ont au même moment engendré des pressions à la baisse sur la demande dans de nombreux pays.

Selon les données statistiques, l'Indice FAO du prix des huiles végétales a accusé un recul de 5,2% au cours du même mois d'avril, son niveau le plus bas depuis août 2019, suite à la baisse de valeur des huiles de palme, de soja et de colza. Il a ainsi affiché une valeur moyenne de 131,8 points, soit 7,2 points de moins qu'au mois précédent.

Pour l'agence onusienne, il ne fait aucun doute que la baisse de la demande pour le biocarburant a également joué un rôle tout comme la baisse de la demande en provenance du secteur alimentaire et une production plus importante que prévu d'huile de palme en Malaisie, et de soja aux Etats-Unis.

En chute pour le deuxième mois consécutif, l'Indice FAO des prix des produits laitiers a, pour sa part, baissé de 3,6% en avril. Il s'est ainsi établi à 196,2 points en moyenne, ce qui correspond à 7,3 points de moins qu'en mars et 18,8 points (8,8%) de moins que sa valeur d'avril 2019.

D'après les analystes de l'agence, les prix du beurre et de la poudre de lait ont enregistré « des chutes vertigineuses face à la hausse des disponibilités à l'exportation et des stocks mais aussi de la faiblesse de la demande pour les importations et de la baisse des ventes aux restaurants

dans l'hémisphère nord ».

Concernant l'Indice FAO du prix de la viande dont la demande et l'approvisionnement ont été affectés en même temps, les statistiques indiquent qu'il s'est établi en moyenne à 168,8 points. Ce qui traduit une baisse de 4,7 points équivalant à un recul de 2,7% par rapport au mois de mars.

Les analystes de la FAO ont en outre constaté que la relance partielle de la demande pour les importations en provenance de Chine s'est avérée insuffisante pour permettre d'équilibrer une chute des importations ailleurs.

Par ailleurs, les principaux pays

producteurs ont connu des problèmes logistiques et une forte chute de la demande en provenance du secteur alimentaire suite aux mesures de confinement, ont-ils souligné.

Pour Upali Galketi Aratchilage, économiste à la FAO, cité dans le communiqué, tout indique que « la fermeture des restaurants et la baisse des revenus des ménages ont entraîné une baisse de la consommation et des pénuries de main-d'œuvre du côté du traitement. Cela a eu un impact sur les systèmes de production des principaux pays producteurs de bétail ».

Quant à l'Indice FAO des prix des céréales, il apparaît qu'il a légèrement baissé pour avoisiner les 164 points en moyenne, soit un niveau légèrement inférieur à celui affiché au mois de mars dernier.

Mais en dépit de cette baisse, la FAO a affirmé qu'il reste supérieur de près de 4 points (2,4%) à sa valeur du même mois de l'année écoulée, a fait savoir l'agence relevant que les prix mondiaux du blé et du riz ont de leur côté fortement augmenté tandis que ceux du maïs ont fortement chuté.

En effet, dans son rapport, l'organisation a constaté que « les prix mondiaux du riz ont augmenté de 7,2% depuis mars, suite aux restrictions temporaires à l'exportation appliquées au Vietnam puis aussitôt annulées ». Tout comme ceux du blé qui « ont augmenté de 2,5% face à des prévisions indiquant que le quota des exportations en Russie serait rapidement atteint ».

Alain Bouithy



Le recul de l'Indice FAO est en grande partie imputable à certains effets négatifs du Covid-19 sur les marchés internationaux

## Centrale Danone réduit ses pertes en 2019

Le résultat net part du Groupe Centrale Danone s'est soldé par une perte de 421 millions de dirhams (MDH) au titre de l'exercice 2019, correspondant à une amélioration de 117 MDH par rapport à l'exercice précédent.

Le chiffre d'affaires consolidé de l'année 2019 s'est établi à 4579 MDH, en baisse de 3,8% par rapport à l'exercice 2018, avec une reprise de l'activité, suite au boycott de 2018, indique Centrale Danone dans un communiqué sur ses résultats annuels 2019.

Pour sa part, l'excédent brut

d'exploitation courant consolidé à fin décembre 2019 s'est élevé à 141 MDH, soit une baisse de 21,2% par rapport à 2018, relève la même source. L'année 2019 a été marquée par une reprise progressive du marché des produits laitiers au second semestre, au cours duquel Centrale Danone, forte de sa dynamique d'innovations (lancement de nouveaux produits, tels que Xtra, Yopro, lait UHT Gervais, Oy-koss...) et de sa qualité d'exécution, a pu reconquérir sa position de leader de marché, fait savoir le communiqué.

## Bank of Africa encourage l'utilisation des cartes sans contact

Bank of Africa (BOA) poursuit ses efforts pour accompagner ses clients dans le dépassement de la situation exceptionnelle due au Covid-19 en encourageant l'utilisation des cartes monétiques sans contact et en offrant 10.000 cartes Opale, annonce un communiqué du Groupe BOA.

En adéquation avec les recommandations de l'OMS, Bank of Africa encourage le paiement par carte à travers l'utilisation des cartes sans contact, ce qui constitue un geste barrière efficace pour se prémunir contre le risque de propagation du virus Covid-19.

Leader du paiement sans contact au Maroc, Bank of Africa met à la disposition de sa clientèle une large gamme de cartes monétiques sans contact. Cette technologie sécurisée permet de réaliser des transactions sans insérer la carte dans le TPE, relève le communi-

qué. Pour limiter davantage les risques, les transactions au montant inférieur à 400 DH se valident sans saisie de PIN dans la limite des 3 premières transactions quotidiennes.

La fonctionnalité "Contactless" est disponible sur plusieurs cartes dédiées aux particuliers et aux professionnels, notamment les cartes Azur, Opale, Gold, Platinum, Infinite, world, world Elite, Fastpay, Jeune Campus, Visa First & Blue card, Business Pro & Business Exclusive Pro, fait savoir BOA. A cet effet, Bank of Africa offre à ses clients 10.000 cartes Opale sans contact pour limiter l'usage du cash et renforcer ainsi la sécurité sanitaire, précise le communiqué, notant qu'il s'agit d'une carte de retrait et de paiement utilisable au Maroc et en paiement e-commerce à l'international.

# MTM Club présente sa vision pour la reprise du secteur du tourisme

Le Moroccan Travel Management Club (MTM), une association regroupant une vingtaine des plus grandes agences réceptives marocaines, a élaboré un rapport de synthèse faisant état de l'impact socioéconomique et touristique de la pandémie de Covid-19, tout en proposant une série de recommandations à même d'aider les agences de voyages à sortir de la crise.

"Les vingt plus grandes agences du Maroc regroupées dans ce club ont décidé de faire entendre leur voix" dans un contexte économique et social difficile", a fait savoir le coordinateur général du MTM Club, Mohamed Setti, dans une déclaration à la MAP, saluant, par là même, les mesures de préven-

tion prises par les différents acteurs étatiques et non-étatiques en la matière.

Par ailleurs, dans ce rapport, le MTM Club invite d'abord les "parties prenantes" à "repenser la stratégie de promotion et de commercialisation de l'Office national marocain du tourisme (ONMT) en concertation avec les agences de voyages", aussi bien pour la relance et le développement du tourisme national que pour la reprise de la demande touristique internationale de la destination Maroc.

Ensuite, sur le volet promotion et marketing, l'association propose l'instauration de débats à cadences régulières sur des sujets précis, comme elle appelle aussi à des subventions en faveur des agences de voyages pour, notamment, des programmes de relance en communication et commercialisation en B to B pour les principaux marchés classiques.

Le rapport, dont copie est parvenue à la MAP, souligne aussi que ces "budgets" seraient à définir pour les campagnes de ventes et sur 6-12-18 mois, avec un financement pris en charge par l'Etat et le réseau de distribution, et qu'ils consisteront à couvrir "des éducateurs, famtrip pour les décideurs et des workshop ciblés, en plus d'une politique de promotion et une campagne de communication publicitaire sur tout le territoire".

Le MTM Club met également l'accent sur la concertation et l'implication effective sur le planning des futurs sa-

lons, ainsi que sur un accompagnement "réel" et "effectif" par les délégués à l'étranger selon un plan d'action concret et étalé dans le temps.

Il suggère, dans la même veine, de développer une stratégie du tourisme interne pour une durée d'au moins deux ans, un plan d'action "New Wave" avec des offres spéciales pour Marocains et résidents, outre l'obligation de passer à travers "la plate-forme et les agences de voyages marocaines à conditions préférentielles et selon des segments définis".

Sur le plan de la digitalisation, l'association recommande de "revoir la politique e-commerce" et la réalisation d'outils adéquats pour accompagner la "révolution" digitale 4.0, ainsi que l'établissement d'une convention collective avec le ministère de tutelle et les différentes fédérations et associations régionales et nationales.

En ce qui concerne le volet bancaire et fiscal, l'association conseille notamment d'adopter un moratoire quant à la mise en application de la loi 11-16 et l'élaboration du décret relatif à son application, sur la base d'une étude d'impact tenant compte de la réalité post-pandémique du secteur touristique et les perspectives objectives de sa relance, souligne le rapport, ajoutant qu'outre les quelques réaménagements opérés au niveau des délais de paiement des charges fiscales, la Fédération préconise que le levier fiscal soit actionné pour réduire la pression

qui pèse sur le secteur des agences de voyages.

L'association recommande, en outre, une réduction du taux de la TVA et son uniformisation avec ce qui se pratique pour les autres pans du secteur touristique, notant que cette décision est, dans ces conditions exceptionnelles, amplement justifiée.

"Les effets de la pandémie la rendent évidente et nécessaire pour aider le secteur non seulement à se maintenir, mais aussi à préparer sa relance", assure la même source.

Dans le même ordre d'idées, l'exonération d'impôts portant sur une durée de deux exercices fiscaux pourrait être un moyen de consolidation et d'appui aux PME & TPE (agences de voyages) pour mieux appréhender les exigences de leur redémarrage et leur redynamisation, souligne le rapport, relevant qu'un accompagnement "fort" du secteur bancaire à travers l'octroi de crédits à taux réduit garanti par l'Etat est nécessaire pour la revitalisation des moyens d'investissement des agences de voyages.

Le MTM Club préconise également de mettre le secteur des opérateurs touristiques à l'abri des aléas conjoncturels imprévisibles par la mise en place et l'élargissement de la couverture des risques qui, en découlent par les assurances qui, en l'état, n'intègrent pas les risques naturels et les pandémies même de l'envergure du Covid-19, appelant simultanément à

appuyer par "le fait et le geste", entre autres, les agences de voyages DMC pour développer le tourisme international, car il contribue de "manière significative" à l'apport en devises.

Il s'agit aussi de permettre aux agences de voyages de délivrer des bons d'avoir aux clients dont les prestations n'ont pas pu être réalisées, remboursables au terme de 12 mois en cas de non réalisation, poursuit le rapport, signalant que cette mesure est de nature à éviter d'obérer les liquidités des agences de voyages dont les ressources sont drastiquement taries pour cause d'arrêt de l'activité.

Il est également question, selon la même source, de "faire droit au secteur des agences de voyages en les protégeant de la concurrence déloyale dont elles font l'objet de la part des OTA étrangers. Et particulièrement au niveau de l'activité touristique liée au tourisme interne pour remettre et renforcer la préférence nationale en incitant des hôteliers à recourir aux services des agences de voyages principalement au lieu d'en être les commanditaires".

En effet, MTM Club explique qu'il s'agit de réactiver la clause obligeant les opérateurs étrangers à recourir aux agences de voyages de droit marocain pour toutes transactions touristiques au Royaume, soulignant que cette clause mise en vigueur permettra au Maroc la construction d'un réseau de distribution "performant".



L'association propose une série de recommandations à même d'aider les agences de voyages à sortir de la crise

# CDG Capital augmente son RNPG en 2019

Le résultat net part du groupe (RNPG) de CDG Capital s'est établi à 91,4 millions de dirhams (MDH) en 2019, en hausse de 40,2% par rapport à l'année précédente.

Le RNPG du Groupe a évolué de 40,2% à 91,4 MDH, compte tenu de l'amélioration du produit net bancaire, de la stabilité des charges générales d'exploitation ainsi que de l'amélioration du coût du risque, indique CDG Capital dans un communiqué sur ses résultats annuels 2019.

Les produits de l'exercice intègrent également des plus-values de cession de titres de participation pour 9,5 MDH, fait savoir la même source, ajoutant que dans ce contexte, le résultat net de la banque a atteint 81,2 MDH, en léger repli de 2,7% par rapport à l'exercice précédent.

Pour sa part, rapporte la MAP, le produit net bancaire consolidé a progressé de 13,4% à 356,8 MDH, suite à la bonne tenue des produits des activités de marché et de gestion d'actifs, combi-

née à une bonne maîtrise du coût de refinancement, explique le Groupe.

Au niveau des comptes individuels, CDG Capital a réalisé un produit net bancaire de 265,8 MDH contre 278 MDH en 2018, relève la banque, ajoutant que cette évolution tient pour l'essentiel à la baisse des dividendes remontés par les principales filiales de la banque, dont les revenus ont été impactés par le contexte des marchés.

Par ailleurs, l'encours moyen des actifs sous gestion s'est apprécié de 5,6% à 207 milliards de dirhams (MMDH) contre 196 MMDH en 2018, relève CDG Capital, précisant que les actifs en conservation se sont renforcés de 2,5%, s'établissant en moyenne à 330 MMDH.

CDG Capital fait également remarquer que ses fonds propres prudentiels se sont établis à 769 MDH, induisant un ratio de solvabilité de 20,1% et un ratio Core Tier 1 de 19,5%, ajoutant que le ratio de liquidité à court terme (LCR) a ressorti à 137% en moyenne sur l'année 2019.





# Des mesures de sécurité conditionnent la reprise du championnat

Le championnat national de football pourrait fort bien connaître son terme cette saison. En tout cas, la commission chargée d'étudier les solutions réalistes pour une reprise de l'activité footballistique au Maroc, suspendue en raison du coronavirus, devait faire part hier de sa vision globale à l'instance fédérale.

Si reprise de la Botola il y a, elle se fera à l'instar de ce qui se passe sous d'autres cieux, c'est-à-dire sous conditions garantissant la sécurité des parties prenantes. Bien entendu, les mesures de précaution ne se limiteraient pas au huis clos puisque d'autres dispositions seraient appliquées. L'information a été relayée par le site Hespess qui a cité une source fédérale ayant indiqué que le redémarrage du championnat nécessitera l'isolement des principaux acteurs, à savoir joueurs, staffs technique, médical et administratif de leur environnement extérieur. Ces derniers doivent rester tout le temps en concentration

jusqu'à la fin du championnat.

Cette commission, dirigée par le vice-président de la Fédération Royale marocaine de football, Hamza El Hajoui, et comptant également les présidents de la Ligue nationale de football professionnel et de la Ligue nationale de football amateur en plus des représentants des commissions médicales, a souligné que la reprise du championnat ne pourra se faire sans l'aval des autorités marocaines qui avaient décrété un état d'urgence sanitaire s'étalant jusqu'au 20 mai courant en vue d'endiguer la propagation du virus Covid-19 dont le nombre des cas positifs a déjà franchi les 6000.

A rappeler que la Botola Pro 1 s'était arrêtée au mois de mars dernier alors que ses protagonistes s'approprièrent à aborder son ultime tiers. Nonobstant les quelques matches en retard, la pole position revient au Wydad de Casablanca avec un total de 36 points, devant le FUS de Rabat et le Mouloudia



d'Oujda qui accusent respectivement une et deux longueurs de retard. Quant au bas du tableau, les deux relégables pour le moment sont l'Ittihad de Tanger, 15<sup>e</sup> avec 15 points, et le Raja de Béni Mellal, bon dernier avec un maigre butin ne dépassant pas les 8 unités.

En Botola Pro 2, la suspense bat son plein avec pas moins de trois sérieux prétendants à la montée à la cour des grands après 22 journées. L'on trouve le Moghreb de Fès et le Chabab de Mohammedia qui occupent conjointement la première marche du podium (39 pts), suivis du Racing, troisième (35 pts), décidé à jouer à fond ses chances. En revanche, le spectre de la division des amateurs plane particulièrement sur l'Union de Sidi Kacem (15<sup>e</sup> avec 20 pts) et le Chabab Rif d'Al Hoceima (16<sup>e</sup> avec 18 pts), sachant que le Kawkab n'est pas loin de la zone rouge en étant 14<sup>e</sup> avec juste 24 points au compteur.

Mohamed Bouarab

## Réduction de 50% des salaires du staff technique du Raja

La situation de crise provoquée par le nouveau coronavirus a poussé les membres du staff technique du Raja de Casablanca à réduire de moitié leurs rémunérations mensuelles, et ce conformément aux recommandations de la FIFA et de la FRMF.

Le Raja a émis un communiqué dans lequel il a tenu à remercier le staff technique pour ce geste citoyen.

Pour rappel, le Raja a annoncé avoir injecté la somme de 1.141.900 dirhams dans le Fonds spécial pour la gestion de la pandémie du nouveau coronavirus, mis en place sur Hautes instructions de S.M le Roi Mohammed VI.

# Survivre sans la "drogue" du foot

De l'overdose assumée au black-out total: entre les simulations sur jeu vidéo, rediffusions des matches de légende et paris sur des championnats "exotiques" en activité malgré la pandémie, les "drogués" du foot s'ingénient à trouver des substituts... en attendant que leurs "dealers" reprennent du service.

"Je sais que certains pensent qu'un match, c'est 22 abrutis qui courent derrière un ballon, mais pour moi le foot est une échappatoire. C'est même vital pour notre équilibre mental!", explique à l'AFP Mourad Sefiane, influenceur pro-PSG connu pour ses "leaks" des futurs maillots parisiens.

"Il y a des gens qui font du yoga pour s'apaiser. De mon côté, j'ai besoin de gueuler, d'être au stade, supporter mon équipe, pour aller bien", renchérit un ultra d'un club français, privé de sa "thérapie" au moins jusqu'en août. "C'est comme s'il n'y avait plus de dealers", plaisante encore Mehdi, un agent aéroportuaire "accro" de l'OM.

Depuis l'arrêt des compétitions en mars, un jeune britannique, Jamie Towers, compte

les jours sur les réseaux sociaux. Au point de craquer, au "14e jour sans football", un fumigène à sa fenêtre pour célébrer une victoire... sur Football Manager!

Téléchargeable gratuitement du 18 mars au 1er avril pour aider à mieux supporter le confinement, le célèbre jeu d'entraîneur a été plébiscité par 877.400 joueurs actifs sur la période, selon son éditeur SI Games.

"Dès l'annonce du confinement, je me suis dit: +Comme j'ai le temps, je vais prendre le Red Star (3e division) et essayer d'aller jusqu'en Ligue des champions+. Pendant 10 jours, j'ai joué non-stop de 10h00 à 23h00, d'autant qu'il y a un côté beaucoup plus addictif sur Football Manager que sur FIFA", confie Cédric, fan franco-italien de l'Inter Milan.

"Quand tu passes tous les jours de l'année à consommer du foot, t'es obligé de continuer un peu même s'il n'y en a pas. La période de sevrage prend un peu de temps", ajoute-t-il.

Pour ceux devant en manque du contact physique avec le ballon, l'alternative s'est nommée "PQ challenge": un défi de jongles avec un rouleau de papier toilette devenu

viral sur la Toile depuis que plusieurs vedettes ont lancé le mouvement.

Les seuls gestes techniques à se mettre sous la dent pour les parieurs habitués à miser leurs économies sur un triplé de Lionel Messi sont plutôt exotiques.

"Le BATE Borisov, c'est le Barça de notre confinement" est d'ailleurs l'une des formules trouvées par l'opérateur Parions Sport pour faire la promotion de ses cotes de championnat... bélarusse, l'un des seuls en activité depuis mars.

"La Biélorussie, c'est compliqué, on ne connaît pas trop les compositions d'équipe ou les joueurs blessés (pires). Mais vu qu'il y avait 4-5 journées déjà jouées, je me suis dit que c'était sympathique de tenter le coup", raconte à l'AFP Hervé Cohen, 38 ans, spécialiste des grilles sur Winamax.

Habitué à parier "de grosses sommes" uniquement sur les cinq grands championnats européens, cet expert-comptable n'a misé que 15 euros sur les exploits de Neman Grodno ou du FC Minsk... pour plus de 470 euros de gains!

Pour les autres amoureux du "beau jeu", plus regardant sur la qualité du spectacle, restent les rediffusions des matches de légende sur les chaînes sportives classiques, privées de contenus "live", ou la plateforme spécialisée Footballia.

Avec plus de 17.000 matches dans son catalogue, ce site permet aux plus jeunes comme aux plus nostalgiques de (re)découvrir le récit de Pelé au Mondial 1970 ou le drame de Séville en 1982.

"Je faisais un listing des meilleurs matches de Ligue des champions sur les 30 dernières années et je suis tombé sur le Nantes-Juventus de 1996 (3-2 en demi-finale retour, NDLR). Je n'étais même pas au courant que Nantes avait fait une telle prestation à la Beaujoire!", raconte Thibault, Francilien de 31 ans.

Ce genre de "classiques", ce fanatique de Liverpool, contraint au chômage partiel, en a engouffré plus d'une vingtaine depuis le début du confinement: "Rien ne peut remplacer l'adrénaline d'un vrai match, mais j'essaie de compenser avec autre chose pour ne pas faire oublier à mon cerveau la drogue du foot."

# Le coronavirus se rappelle au foot européen qui ébauche sa reprise



**A** lors que le foot européen se remet en ordre de marche après plusieurs mois d'arrêt, conséquence de la pandémie de Covid-19, les tests de dépistage révèlent des cas dans différents championnats, sans pour autant remettre en cause la reprise.

Dimanche, des cas ont été signalés parmi les effectifs d'équipes en Espagne, en Angleterre et au Portugal, mais c'est la situation des Allemands du Dynamo Dresde qui est la plus commentée ce week-end, l'Allemagne devant être le premier des grands championnats du Vieux Continent à renouer avec la compétition, à partir du 16 mai, à huis clos.

Le club de deuxième division a placé son équipe et son staff à l'isolement pendant quatorze jours après la découverte de deux cas positifs et manquera son match de reprise le 17 mai.

"Cela ne justifie pas de remettre en cause toute la saison", a toutefois assuré le patron de la Ligue allemande de football (DFL), Christian Seifert, à la chaîne ZDF samedi. "Il a toujours été clair pour moi que cela pouvait arriver. Nous sommes au tout début du redémarrage."

Celui-ci redoute tout de même que d'autres cas de Covid-19 ne remettent en cause le déroulement du championnat, qui devrait se terminer le 30 juin.

"Cela peut atteindre un niveau où il n'est plus possible de jouer", a-t-il déclaré, estimant que "cela dépendrait du temps qu'il nous reste pour terminer la saison."

La ligue allemande prévoit que 300 personnes maximum soient autorisées à chaque match et que les équipes restent confinées une semaine dans un camp d'entraînement avant la reprise.

Elle a procédé à plusieurs séries de tests sur les joueurs et personnels des clubs des deux premières divisions. Dix cas positifs ont été enregistrés sur 1.724 testés lors de la première, deux lors de la seconde.

Parmi l'élite, trois concernaient Cologne (deux joueurs et un préparateur physique) et deux Mönchengladbach (un joueur et un physiothérapeute), mais seules les personnes concernées ont été placées en quarantaine et les équipes ont continué à s'entraîner. Du côté de la Premier League anglaise, qui a l'intention de reprendre de juin à août, un troisième joueur de Brighton s'est révélé positif

samedi et a été placé à l'isolement, a annoncé le directeur général du club, Paul Barber, à la chaîne Sky Sports.

"Malgré toutes les mesures que nous avons prises ces dernières semaines, où les joueurs n'ont pas véritablement pris part à des entraînements, nous avons subi un autre test positif", a-t-il déploré.

Les représentants des clubs doivent se rencontrer lundi afin de discuter des dernières modalités du plan de reprise "Project Restart", notamment l'organisation des matchs à huis clos, sur terrain neutre ou encore l'extension des contrats des joueurs.

En Espagne, l'entraînement reprend d'abord individuellement, accompagné de tests de dépistage. Avec un objectif de retour à la compétition le 12 juin, a indiqué dimanche soir le président de LaLiga, Javier Tebas.

Huit cas de Covid-19 ont été détectés, dont cinq concernant des joueurs, "tous asymptomatiques et en phase finale de la maladie", a précisé la Ligue espagnole.

Ces joueurs de première et deuxième divisions, dont LaLiga n'a pas dévoilé l'identité, sont en quarantaine et seront de nouveau tes-

tés dans les prochains jours. Ils pourront reprendre l'entraînement après avoir obtenu deux résultats négatifs.

En Serie A italienne, qui a repris l'entraînement individuel cette semaine, plusieurs joueurs et personnels de la Sampdoria, dont un qui avait auparavant été jugé guéri, de la Fiorentina et du Torino ont encore été testés positifs.

Les clubs devront attendre le 18 mai au plus tôt pour s'entraîner en groupe et le ministre des Sports a prévenu mercredi qu'il était "impossible de fixer une date certaine" pour la reprise des matches.

Au sein de l'équipe portugaise de Guimarães, trois joueurs ont été testés positifs. Ils "sont cliniquement en bonne santé, asymptomatiques et en quarantaine", précisait un communiqué samedi.

Le gouvernement a annoncé le 30 avril que le championnat de première division était autorisé à reprendre à partir du dernier week-end de mai, à huis clos et sous réserve de l'approbation d'un protocole sanitaire.

La Ligue 1 française est pour l'heure le seul grand championnat masculin en Europe à avoir décidé de ne pas reprendre.

## Piqué : Une Coupe Davis sans spectateurs, c'est difficile



**G**erard Piqué, joueur du FC Barcelone et propriétaire du groupe organisant la phase finale de la Coupe Davis de tennis, s'est dit dimanche "un peu pessimiste" sur sa tenue cette année, en raison de "l'incertitude" liée à l'épidémie de coronavirus.

"Il y a beaucoup d'incertitude. Nous essayons de nous tenir au courant de ce que dit le gouvernement à propos du sport, et de savoir si nous pouvons mettre des spectateurs à l'intérieur de la Caja Mágica", le centre

olympique de Madrid, a déclaré Piqué à la télévision Movistar. "Je dirais que je suis un peu pessimiste, parce qu'une Coupe Davis sans spectateurs, c'est difficile".

"Je pense que personne pour le moment n'a la certitude que nous pouvons mettre des fans dedans ou si cela devra être à huis clos. Au fil des jours, je suppose que nous aurons un peu plus de clarté", a ajouté le dirigeant du groupe d'investissement Kosmos.

Ce groupe a signé un contrat de 25 ans avec la Fédération internationale de tennis, d'une valeur de 3 milliards de dollars.

La phase finale de la Coupe Davis 2020 est prévue du 23 au 29 novembre dans la capitale espagnole. La première édition de cette nouvelle phase finale avait été remportée par les Espagnols fin 2019 face aux Canadiens.

L'Espagne est un des pays les plus endeuillés par la pandémie de Covid-19. La phase de déconfinement la plus avancée d'ici fin juin autorisera un rassemblement maximum de 400 personnes pour des événements en plein air, et de 50 en intérieur.

Le tennis mondial est à l'arrêt depuis début mars et jusqu'à mi-juillet au moins.

## Un tournoi à Prague avec les meilleures raquettes tchèques

**L**a fédération tchèque de tennis a annoncé dimanche l'organisation d'un tournoi à Prague du 26 au 28 mai rassemblant la plupart des meilleurs joueurs et joueuses du pays, dont la double vainqueur de Wimbledon Petra Kvitová et sans doute la numéro 3 mondiale Karolína Plíšková.

"C'est la première compétition préparée par la Fédération tchèque de tennis pour les joueurs en cette période où ils ne peuvent pas voyager à cause de la pandémie", déclare le porte-parole de ce tournoi, Karel Tejkal, dans un communiqué.

"Huit joueuses vont jouer sur dur et huit joueurs sur terre battue", a précisé le directeur du tournoi David Trunda.

Le plateau sera plus relevé chez les femmes, puisque les joueuses

tchèques sont mieux classées que leurs homologues masculins.

Outre Kvitová, aujourd'hui 12e mondiale, Karolína Muchová (26e) et Barbora Strýcová (31e) sont annoncées.

Karolína Plíšková et sa sœur jumelle Kristýna (69e) devraient aussi participer "si elles sont en bonne santé", a précisé le patron de la fédération tchèque, Ivo Kaderka.

"Je suis impatient de jouer un tournoi après une si longue pause", a déclaré Kvitová.

"Je suis vraiment curieuse de voir dans quelle forme nous serons après cette période sans tournois", a-t-elle ajouté.

Selon Ivo Kaderka, les recettes du tournoi serviront à financer la lutte contre le Covid-19 qui a fait 270 morts en République tchèque.

# Libé Ramadan

## Les savants de l'Islam

### Al-Battani *Un astronome précurseur*



Il s'agit d'Abu Abdullah Mohamed Ibn Jaber Ibn Sinan al-Raqqi al-Hurani, dit Al-Battani, dénommé al-Raqqi, en référence à la ville de Raqqa, sur l'Euphrate. Al-Battani était connu, dans l'Occident Médiéval, du nom d'Albategni ou Albategnius.

Al-Battani est né à Battan, dans la région de Hurane, située sur un affluent de l'Euphrate, en Irak. Sa date de naissance n'est pas connue avec précision, mais il est probablement né en 235H/858. Mais s'il existe un doute quant à sa date de naissance, «des historiens sont unanimes pour ce qui est de la date de son décès survenue en 317H/929», près de Mossoul, en Irak. Al-Battani, l'un des plus grands savants astronomes arabes, a consacré sa vie, dès l'an 264 de l'Hégire et jusqu'à sa mort, à l'observation des étoiles. C'est auprès de son père, Jaber A-Battani, célèbre savant aussi, qu'il a fait ses premières études avant de se rendre à Raqqa et s'atteler à l'étude des textes de ses prédécesseurs, en particulier les ouvrages de Ptolémée. Il se tourne ensuite vers la recherche dans les domaines de l'astronomie, de la trigonométrie, de l'algèbre, de la géométrie et de la géographie, passant sa vie scientifique entre Raqqa et Lattaquié, en Syrie où il établit l'observatoire portant son nom (observatoire d'Al-Battani).

Selon l'Encyclopédie islamique, Al-Battani était réputé pour son observation des étoiles et très en avance en matière de géométrie, d'astronomie et de calcul astronomique. Les savants occidentaux admettent, d'autre part, qu'Al-Battani occupait une place prééminente devant celle de l'astronome grec Ptolémée. «L'astronome français, Lalande, rapporte qu'Al-Battani était parmi les vingt meilleurs astronomes que le monde ait connus.

Dans son «Héritage scientifique des

Arabes en mathématiques et astronomie», Qadri Tuqan souligne que «Cajouri» et «Halley» considéraient Al-Battani comme le plus éminent observateur stellaire. Certains chercheurs l'ont même nommé «de Ptolémée des Arabes». Quant à Georges Sarton, il l'a qualifié «du plus grand astronome de sa race et de son temps, et l'un des plus grands savants de l'Islam».

#### Contributions scientifiques

Les découvertes de l'Azimut et du Nadir, et la détermination de leurs positions dans le ciel, sont parmi les plus importantes contributions d'Al-Battani. Il a, d'autre part, défini avec précision la perspective du trajet de l'écliptique, la longueur de l'année orbitale, les saisons, ainsi que les orbites réelle et moyenne du soleil. Il alla, en outre, à l'encontre de Ptolémée dans la détermination de l'apogée du soleil, apportant ainsi la preuve de la relation existant entre le soleil et la précession des équinoxes. Il fit, par ailleurs, des observations minutieuses sur les éclipses du soleil et de la lune, employées par les Occidentaux (Dunthorne, 1749) dans le calcul de l'accélération dans le mouvement de la lune étalée sur une période d'un siècle.

Ses principales observations portaient sur la correction des orbites de la lune et des planètes, et l'établissement de nouvelles tables sur leurs positions. Il vérifia la position d'un grand nombre d'étoiles, qu'il incorpora dans ses fameuses tables astronomiques, adoptées par les astronomes pendant plusieurs siècles.

«Nellino» lui reconnaît la mise au point d'une théorie nouvelle «qui témoigne d'une profonde subtilité, et de beaucoup d'habileté et de verve à démontrer l'aspect que prendrait la lune à sa naissance».

Al-Battani est parmi les premiers Arabes

à substituer le sinus à l'hypoténuse, et à utiliser la tangente et la cotangente dans le triangle sphérique. Il a abordé également certaines questions que les Grecs ont traitées géométriquement et qu'il tenta de résoudre par l'algèbre. Il est de ceux qui ont fondé la trigonométrie et œuvré à élargir sa portée.

#### Œuvres

##### Citons parmi ses œuvres majeures :

1. Le «Zeij al-Sabi» (Les tables de Sabi), de loin l'œuvre la plus importante d'Al-Battani, comprenant les résultats de ses observations des planètes fixes en l'an 299 de l'Hégire. L'ouvrage comporte également des tableaux relatifs aux mouvements des astres qu'il a découverts, ainsi que la somme des travaux astronomiques effectués durant quarante deux années d'action ininterrompue, de 264 à 306 de l'Hégire. Il fut le premier «Zeij» (le zeij, d'origine perse, est un vocable donné aux anciennes tables astronomiques) comportant des informations exactes et précises. Son empreinte est profondément perceptible dans les progrès astronomiques et mathématiques réalisés durant la Renaissance arabe et aux débuts de la Renaissance européenne. Beaucoup de savants arabes recoururent à cet ouvrage dans l'exécution de leurs calculs, tandis que d'autres y empruntèrent des textes ou procédèrent à leur exégèse.

L'ouvrage a été traduit en latin par Plautoff Tivok, au XIII<sup>ème</sup> siècle, sous le titre de «Scienza de Stellarum», l'équivalent de «Science of Stars» en anglais, ou Science des Etoiles, et imprimé à Nuremberg en 1537. Au treizième siècle, Alphonse X, roi de Castille, a ordonné la traduction du Zeij de l'arabe directement en espagnol. Il existe aujourd'hui, à Paris, un manuscrit incomplet de cette traduction, et un exemplaire de l'ou-

vrage est conservé actuellement à la Bibliothèque du Vatican. Carlo Nellino a publié, à Rome, entre 1899 et 1907, un exemplaire de l'original arabe sur la base de la copie, en trois tomes, conservé à la Bibliothèque de l'Escurial, assorti d'une traduction latine et de commentaires sur certains sujets.

2. «Kitab Maarifat Matalel Al-Buruj fima bayna Arbaa al-Fulk», dans lequel Al-Battani examine la solution mathématique du problème astrologique par rapport à la position de l'observateur»

3. «Rissalat fi Miqdar al-Ittisalat»

4. «Rissalat fi Tahqiq Aqdar al-Ittisalat»

Dans ces deux thèses, Al-Battani aborde la question portant sur la conjonction de deux planètes sur les lignes de latitude et longitude célestes, que l'une ou l'autre, ou toutes les deux, concentriques ou excentriques au cercle du zodiaque.

5. «Exégèse des quatre articles de Ptolémée». Il s'agit de quatre articles rajoutés par Ptolémée dans son livre «Almagest», dans lesquels il traite de sujets astrologiques et de l'influence des étoiles sur les questions terrestres.

6. «Kitab taadil Al-Kawakib», dans lequel Al-Battani examine les variations dans les mouvements des planètes sur leurs orbites, considérées comme stables, et les mouvements réels qui diffèrent entre une position et une autre.

En définitive, «Al-Battani fut l'un des génies de ce monde qui ont émis des théories générales et contribué à l'enrichissement du patrimoine scientifique de l'humanité en entreprenant de nouvelles recherches en matière d'astronomie, d'algèbre et de trigonométrie. Il s'est rendu célèbre par son observation des planètes et des corps célestes, et à effectuer des analyses qui continuent de susciter l'intérêt des savants et leur admiration».



## La Peste (1947)

*Il est aussi raisonnable  
de représenter une espèce  
d'emprisonnement par une  
autre que de représenter n'importe quelle  
chose qui existe réellement par quelque  
chose qui n'existe pas.*

DANIEL DE FOE.

# Le livre

Mais tous ces changements, dans un sens, étaient si extraordinaires et s'étaient accomplis si rapidement qu'il n'était pas facile de les considérer comme normaux et durables. Le résultat est que nous continuions à mettre au premier plan nos sentiments personnels.

En sortant de l'hôpital, deux jours après la fermeture des portes, le docteur Rieux rencontra Cottard qui leva vers lui le visage même de la satisfaction. Rieux le félicita de sa mine.

— Oui, ça va tout à fait bien, dit le petit homme. Dites-moi, docteur, cette sacrée peste, hein ! ça commence à devenir sérieux.

Le docteur le reconnut. Et l'autre constata avec une sorte d'enjouement :

— Il n'y a pas de raison qu'elle s'arrête maintenant. Tout va être sens dessus dessous.

Ils marchèrent un moment ensemble. Cottard racontait qu'un gros épicier de son quartier avait stocké des produits alimentaires pour les vendre au prix fort et qu'on avait découvert des boîtes de conserve sous son lit, quand on était venu le chercher pour l'emmener à l'hôpital. « Il y est mort. La peste, ça ne paie pas. » Cottard était ainsi plein d'histoires, vraies ou fausses, sur l'épidémie. On disait, par exemple, que dans le centre, un matin, un homme présentant les signes de la peste, et dans le délire de la maladie, s'était précipité au-dehors, jeté sur la première femme rencontrée et l'avait étreinte en criant qu'il avait la peste.

— Bon ! remarquait Cottard, sur un ton aimable qui n'allait pas avec son affirmation, nous allons tous devenir fous, c'est sûr.

De même, l'après-midi du même jour, Joseph Grand avait fini par faire des confidences personnelles au docteur Rieux. Il avait aperçu la photographie de Mme Rieux sur le bureau et avait regardé le docteur. Rieux répondit que sa femme se soignait hors de la ville. « Dans un sens, avait dit Grand, c'est une chance. » Le docteur répondit que c'était une chance sans doute et qu'il fallait espérer seulement que sa femme guérisse.

— Ah ! fit Grand, je comprends.

Et pour la première fois depuis que Rieux le connaissait, il se mit à parler d'abondance. Bien qu'il cherchât encore ses mots, il réussissait presque toujours à les trouver comme si, depuis longtemps, il avait pensé à ce qu'il était en train de dire.

Il s'était marié fort jeune avec une jeune fille pauvre de son voisinage. C'était même pour se marier qu'il avait interrompu ses études et pris un emploi. Ni Jeanne ni lui ne sortaient jamais de leur quartier. Il allait la voir chez elle, et les parents de Jeanne riaient un peu de ce prétendant silencieux et maladroit. Le père était cheminot. Quand il était de



repos, on le voyait toujours assis dans un coin, près de la fenêtre, pensif, regardant le mouvement de la rue, ses mains énormes à plat sur les cuisses. La mère était toujours au ménage, Jeanne l'aidait. Elle était si menue que Grand ne pouvait la voir traverser une rue sans être angoissé. Les véhicules lui paraissaient alors démesurés. Un jour, devant une boutique de Noël, Jeanne, qui regardait la vitrine avec émerveillement, s'était renversée vers lui en disant : « Que c'est beau ! » Il lui avait serré le poignet. C'est ainsi que le mariage avait été décidé.

Le reste de l'histoire, selon Grand, était très simple. Il en est ainsi pour tout le monde : on se marie, on aime encore un peu, on travaille. On travaille tant qu'on en oublie d'aimer. Jeanne aussi travaillait, puisque les promesses du chef de bureau n'avaient pas été tenues. Ici, il fallait un peu d'imagination pour comprendre ce que voulait dire Grand. La fatigue aidant, il s'était laissé aller, il s'était tu de plus en plus et il n'avait pas soutenu sa jeune femme dans l'idée qu'elle était aimée. Un homme qui travaille, la pauvreté, l'avenir lentement fermé, le silence des soirs autour de la table, il n'y a pas de place pour la passion dans un tel univers. Probablement, Jeanne avait souffert. Elle était restée cependant : il arrive qu'on souffre longtemps sans le savoir. Les années avaient passé. Plus tard, elle était partie. Bien entendu, elle n'était pas partie seule. « Je t'ai bien aimé, mais maintenant je suis fatiguée... Je ne suis pas heureuse de partir, mais on n'a pas besoin d'être heureux pour recommencer. » C'est, en gros, ce qu'elle lui avait écrit.

Joseph Grand à son tour avait souffert. Il aurait pu recommencer, comme le lui fit remarquer Rieux. Mais voilà, il n'avait pas la foi.

Simplement, il pensait toujours à elle. Ce qu'il aurait voulu, c'est lui écrire une lettre pour se justifier. « Mais c'est difficile, disait-il. Il y a longtemps que j'y pense. Tant que nous nous sommes aimés, nous nous sommes compris sans paroles. Mais on ne s'aime pas toujours. À un moment donné, j'aurais dû trouver les mots qui l'auraient retenue, mais je n'ai pas pu. » Grand se mouchait dans une sorte de serviette à carreaux. Puis il s'essuyait les moustaches. Rieux le regardait.

— Excusez-moi, docteur, dit le vieux, mais, comment dire ?... J'ai confiance en vous. Avec vous, je peux parler. Alors, ça me donne de l'émotion.

Visiblement, Grand était à mille lieues de la peste.

Le soir, Rieux télégraphiait à sa femme que la ville était fermée, qu'il allait bien, qu'elle devait continuer de veiller sur elle-même et qu'il pensait à elle.

Trois semaines après la fermeture des portes, Rieux trouva, à la sortie de l'hôpital, un jeune homme qui l'attendait.

— Je suppose, lui dit ce dernier, que vous me reconnaissez.

Rieux croyait le connaître, mais il hésitait.

— Je suis venu avant ces événements, dit l'autre, vous demander des renseignements sur les conditions de vie des Arabes. Je m'appelle Raymond Rambert.

— Ah ! oui, dit Rieux. Eh bien, vous

avez maintenant un beau sujet de reportage.

L'autre paraissait nerveux. Il dit que ce n'était pas cela et qu'il venait demander une aide au docteur Rieux.

— Je m'en excuse, ajouta-t-il, mais je ne connais personne dans cette ville et le correspondant de mon journal a le malheur d'être imbécile.

Rieux lui proposa de marcher jusqu'à un dispensaire du centre, car il avait quelques ordres à donner. Ils descendirent les ruelles du quartier nègre. Le soir approchait, mais la ville, si bruyante autrefois à cette heure-là, paraissait curieusement solitaire. Quelques sonnettes de clairon dans le ciel encore doré témoignaient seulement que les militaires se donnaient l'air de faire leur métier. Pendant ce temps, le long des rues abruptes, entre les murs bleus, ocre et violets des maisons mauresques, Rambert parlait, très agité. Il avait laissé sa femme à Paris. À vrai dire, ce n'était pas sa femme, mais c'était la même chose. Il lui avait télégraphié dès la fermeture de la ville. Il avait d'abord pensé qu'il s'agissait d'un événement provisoire et il avait seulement cherché à correspondre avec elle. Ses confrères d'Oran lui avaient dit qu'ils ne pouvaient rien, la poste l'avait renvoyé, un secrétaire de la préfecture lui avait ri au nez. Il avait fini, après une attente de deux heures dans une file, par faire accepter un télégramme où il avait inscrit : « Tout va bien. À bientôt. »

Mais le matin, en se levant, l'idée lui était venue brusquement qu'après tout, il ne savait pas combien de temps cela pouvait durer. Il avait décidé de partir. Comme il était recommandé (dans son métier, on a des facilités), il avait pu toucher le directeur du cabinet préfectoral et lui avait dit qu'il n'avait pas de rapport avec Oran, que ce n'était pas son affaire d'y rester, qu'il se trouvait là par accident et qu'il était juste qu'on lui permit de s'en aller, même si, une fois dehors, on devait lui faire subir une quarantaine. Le directeur lui avait dit qu'il comprenait très bien, mais qu'on ne pouvait pas faire d'exception, qu'il allait voir, mais qu'en somme la situation était grave et que l'on ne pouvait rien décider.

— Mais enfin, avait dit Rambert, je suis étranger à cette ville.

— Sans doute, mais après tout, espérons que l'épidémie ne durera pas.

Pour finir, il avait essayé de consoler Rambert en lui faisant remarquer qu'il pouvait trouver à Oran la matière d'un reportage intéressant et qu'il n'était pas d'événement, tout bien considéré, qui n'eût son bon côté. Rambert haussa les épaules. On arrivait au centre de la ville :

— C'est stupide, docteur, vous comprenez. Je n'ai pas été mis au monde pour faire des reportages. Mais peut-être ai-je été mis au monde pour vivre avec une femme. Cela n'est-il pas dans l'ordre ?

Rieux dit qu'en tout cas cela paraissait raisonnable.

Sur les boulevards du centre, ce n'était pas la foule ordinaire. Quelques passants se hâtaient vers des demeures lointaines. Aucun ne souriait. Rieux pensa que c'était le résultat de l'annonce Ransdoc qui se faisait ce jour-là. Au bout de vingt-quatre heures, nos concitoyens recommençaient à espérer. Mais le jour même, les chiffres étaient encore trop frais dans les mémoires.

(A suivre)

## Mosquée

### La grande mosquée de Moscou

## Symbole de la loyauté des autorités à l'égard des musulmans

La Mosquée historique est construite dans le quartier moscovite de Zamoskvoretchi au début du XIXe siècle, en l'honneur de la vaillance des régiments tatars et bachkirs qui ont combattu contre Napoléon au sein de l'armée russe. Quelques années plus tard, une medersa est ouverte et la mosquée est agrandie, mais elle s'avère bientôt trop petite pour tous les croyants. De plus, certains musulmans doivent traverser toute la ville pour s'y rendre.

Vers 1894, la puissante communauté tatar habitant le quartier Mechtchanski demande aux autorités moscovites l'autorisation d'y construire une autre mosquée. Ce qui lui est refusé sous différents prétextes pendant plusieurs années.

Les plans sont dessinés en quatre mois. La construction d'une mosquée en pierre "avec des salles semi-enterrées et des galeries au rez-de-chaussée" débute le 25 juin 1904. Cinq mois plus tard, le 27 novembre 1904, le premier imam de la mosquée Badricidine Alimov demande à la municipalité de Moscou l'autorisation de célébrer le culte, ce qui lui est immédiatement accordé.

La construction de la mosquée a coïncidé avec la guerre russo-japonaise de 1904-1905 et certains historiens sont enclins à penser qu'elle a été érigée, tout comme la première mosquée de Moscou, pour rappeler la vaillance des musulmans russes engagés dans les combats.

La mosquée devient le symbole de la loyauté des autorités russes à l'égard de ses sujets musulmans, ce qui est très important en cette période naissante de révoltes populaires.

La révolution de 1905-1907 permet l'épanouissement du mouvement national tatar, donc du mouvement musulman. Vingt deux représentants des communautés musulmanes



de Russie, membres du parti "Ittifak al-Muslimin", sont élus à la Douma de la première législature (1906). Des journaux en langue tatar et dans d'autres langues nationales paraissent non seulement à Kazan et à Orenbourg, les deux grands centres musulmans du pays, mais aussi à Saint-Petersbourg et à Moscou.

La révolution de 1917 interdit tous les mouvements nationaux et religieux. De nombreux dignitaires religieux, dont des musulmans, sont victimes de la répression. La plupart des églises, synagogues et mosquées sont fermées et détruites en URSS, celles qui subsistent sont placées sous le contrôle strict des autorités.

L'Empire russe comptait quelque 12.000 mosquées au début du XXe siècle. Au milieu des années 80, il n'en reste plus que 343 dont la plupart sont situés en Asie Centrale.

La Mosquée historique de Zamoskvoretchi est fermée dans les années 30. L'imam khatib Abdoulla Chamsoutdinov est arrêté puis fusillé, accusé de fomenter des attentats contre trois usines, des gares ferroviaires et des ponts. Les autres imams de Moscou sont eux aussi victimes de la répression et le bâtiment de la Mosquée historique est confisqué aux croyants. Il ne reste plus que la Grande Mosquée aux fidèles moscovites.

Durant les années 50, Moscou commence à promouvoir ses liens avec les pays de l'Orient. La visite de la Grande Mosquée est obligatoirement inscrite au programme des dirigeants orientaux qui effectuent une visite en URSS. Il s'agit de donner un exemple éclatant de l'amitié des peuples. Le président égyptien Gamal Abdel Nasser, le président indonésien Sukarno, le chef de la révolution libyenne

Mouammar Kadhafi et d'autres chefs d'Etat africains et asiatiques ont prié à la Grande Mosquée.

La tradition de conduire les leaders étrangers à la mosquée de Moscou est maintenue après l'effondrement de l'URSS. Le cheikh Ravil Gainoutdine, président du Conseil des muftis et de la Direction spirituelle des musulmans de la Russie européenne, y a rencontré le président iranien Mohammad Khatami, les Premiers ministres libanais et malaisien, Rafik Hariri et Mahathir Mohammad.

Aujourd'hui, les leaders des pays musulmans en visite en Russie sont témoins d'une renaissance spirituelle sans précédent. En l'an 2000, le nombre des mosquées atteint presque le niveau d'avant la révolution de 1917. Rien qu'à Moscou, il y a six mosquées.

Mais la Grande Mosquée attire toujours des dizaines de milliers de musulmans pour qu'ils prient dans ce lieu saint est une des traditions les plus chères.

A l'heure actuelle, la mosquée est un centre non seulement spirituel, mais aussi politique et social. Elle abrite le siège du Conseil des muftis de Russie que dirige le cheikh Ravil Gainoutdine. L'Université islamique de Moscou est rattachée à la grande Mosquée. Dirigée par le recteur Marat-hazrat Mourtazaïne, elle dispense des cours d'arabe, de langues nationales et enseigne les fondements de l'islam aux adultes et aux enfants.

Aujourd'hui Moscou compte près de 2 millions d'adeptes de l'Islam, sur une population totale de 8,533 millions (1er janvier 2003). La municipalité de Moscou et les autorités fédérales envisagent de reconstruire et d'élargir la mosquée, d'octroyer une aide financière aux autres mosquées.

## Santé et bien-être

### Des conseils pour mieux dormir pendant le confinement (2)

L'ambiance anxiogène générale, le manque d'air, de soleil, l'impression de se réveiller chaque matin avec une gueule de bois qui n'est pas liée à une soirée inoubliable : le confinement joue avec notre sommeil et pas dans le bon sens. On a autant de mal à émerger qu'à s'endormir, et entre les deux, on fait des rêves trop intenses pour vraiment se reposer ou on subit des insomnies qui ont l'air de s'installer. Rien d'anormal, au contraire, mais rien de très réjouissant non plus. Car le manque de sommeil joue aussi bien sur notre productivité, pour celles et ceux qui travaillent encore à plein temps, que sur notre humeur et notre bien-être. Pour retrouver des nuits plus sereines, voici quelques astuces bienveillantes à adopter, dans la mesure du possible évidemment. (Chapô)

#### Prendre la lumière naturelle

La situation exceptionnelle appelle à limiter au maximum ses déplacements, à juste titre. Mais ce manque d'exposition au

soleil nuit aussi à notre santé. "Le fait de devoir rester à l'intérieur toute la journée (ce qui est la meilleure réponse que nous puissions apporter pour lutter contre la propagation du virus) réduit le peu de temps que nous passons habituellement à l'extérieur", explique le Dr Kat Lederle, experte du sommeil, à Metro UK. "Cela a un impact négatif sur nos heures de sommeil, car l'horloge biologique a du mal à envoyer le signal 'heure du coucher' au corps le soir".

Alors pour ne pas déroger aux mesures de sécurité mais quand même tenter de profiter de quelques rayons, on se cale à la fenêtre quelques minutes, on s'allonge dans le jardin (si on a la chance d'en avoir un), on prend une boisson sur le balcon en fin de journée.

#### Ranger les écrans

Il arrive forcément un moment, le soir, où on se laisse tenter par un scroll frénétique et interminable sur Instagram ou des épisodes d'une série qu'on a du mal à lâcher. Si on voit ça comme une pause nécessaire

de notre journée de travail, notre organisme, lui, peine à s'y retrouver.

"Cela signifie que nous continuons à nous exposer à la lumière (et en particulier à la lumière bleue) et à alimenter notre esprit avec plus d'informations (excitantes ou effrayantes, les deux sont stimulantes)", détaille Kat Lederle. "Pour contrer cela, pour bien dormir et se sentir revigoré(e), essayez de fixer un couvre-feu pour l'utilisation de votre téléphone et de votre ordinateur portable et donnez à votre esprit la possibilité de se calmer avant d'aller au lit".

#### Réduire votre stress

Plus facile à dire qu'à faire, on vous l'accorde. Souvent, notre anxiété chérie attend que la lumière s'éteigne pour venir nous hanter. Pour la combattre, elle ou les épisodes de stress moins récurrents, on peut faire appel à des techniques de respiration, de méditation, ou simplement noter ce qui nous préoccupe (généralement des tâches auxquelles on ne s'est pas encore attaqué(e)) sur un carnet. N'importe quoi, pourvu que

cela nous décharge d'un brouillard mental oppressant.

#### Manger à heure fixe

Selon les conditions de notre confinement, notre vie personnelle ou professionnelle, il est plus ou moins facile de suivre un planning strict. Mais l'avantage de dîner à heure fixe, c'est que notre organisme pourra plus facilement analyser certains signaux qui lui indiquent qu'il est bientôt l'heure de dormir. On n'ira pas jusqu'à installer une alarme à 20 heures tous les soirs, mais on peut établir une demi-heure de battement pour se mettre à table.

Diviser les heures de repos et de boulot

Tenter au maximum de respecter des tranches horaires vouées aux missions pro, puis d'autres à nos loisirs perso et à notre temps de repos permet également de garder un rythme sain, et d'avoir une impression de coupure que l'on marquait autrefois par le chemin du bureau à la maison. Notre cerveau aura donc le temps de s'apaiser et de se préparer lentement au coucher.

## Recettes

# Pizza façon muffin

### Ingrédients

1 pâte à pizza  
1 boule de mozzarella  
Tomates cerises  
1 cuillère à café de pesto

### Préparation

Préchauffer le four à 200°C (thermostat 6-7).  
Couper la mozzarella en cubes.  
Laver et couper les tomates en 4.  
Mélanger la mozzarella, les tomates et le pesto.  
Séparer la pâte à pizza en 8 boulettes de taille identique.  
Répartir la garniture au centre de chaque boulette et bien refermer.  
Réserver 2 cuillères à soupe de farce pour la décoration des muffins.  
Placer les boulettes de pizza dans des moules à muffin.  
Enfourner 12 minutes.  
Répartir le reste de farce sur le dessus de chaque muffin.  
Enfourner à nouveau 12 minutes.



# Samossas de légumes



### Ingrédients

20 cl d'huile  
1 oignon  
1 gousse d'ail écrasée  
175 g de carottes coupées en dés  
225 g de pommes de terre coupées en dés  
1 poivron rouge coupé en dés  
100 g de petit pois  
1 cuillère à café de cumin  
2 cuillères à soupe de pâte de curry  
3 cuillères à soupe de chutney de mangue  
2 cuillères à soupe de coriandre ciselée  
16 feuilles de filo

### Préparation

Dans une poêle, chauffer 2 cuillères à soupe d'huile.  
Faire revenir l'oignon et l'ail 1 min. Ajouter les carottes, les pommes de terre et le poivron. Remuer 5 min.  
Ajouter le cumin et la pâte de curry. Remuer 2 min.  
Délayer avec 4 cuillères à soupe d'eau, couvrir et laisser mijoter 5 min à feu doux.  
Incorporer les petits pois, le chutney et la coriandre. Oter du feu.  
Couper les feuilles de filo en deux dans la longueur. Les huiler au pinceau.  
Déposer un peu de farce dans un coin et refermer en triangle.  
Faire dorer les samosas 5 par 5 dans le reste d'huile bouillante, 2 min de chaque côté et bien les égoutter.

## Le Festival de Cannes espère garder toujours Spike Lee pour 2021

Le Festival de Cannes, qui devait débiter mardi, espère garder le réalisateur américain Spike Lee, président de l'édition annulée cette année pour cause de coronavirus, comme président du jury en 2021, ont indiqué dimanche ses deux principaux responsables. "Spike Lee est extra. Il nous a fait savoir (...) qu'il était partant pour être président du jury en 2021" a indiqué Pierre Lescure, président du Festival, au Figaro. "Spike Lee nous a dit qu'il nous serait fidèle quoi qu'il arrive. J'espère que nous y arriverons l'an prochain", déclare de son côté le délégué général du Festival, Thierry Frémaux, au site britannique Screendaily.com.

Le cinéaste américain aurait d'ailleurs dû présenter, hors compétition, "un superbe film qu'il a fait avec Netflix", "Da 5 Bloods", qui doit sortir sur la plateforme en ligne le 12 juin, précise M. Frémaux. "Cette "surprise (...) aurait dû marquer le retour de Netflix sur le tapis

rouge, hors compétition bien sûr".

Le plus grand festival de cinéma au monde et la plateforme américaine entretiennent des rapports compliqués, et depuis 2017 aucun film estampillé Netflix n'a figuré dans la sélection officielle. En 2017 deux films Netflix y figuraient, dont "Okja" du réalisateur sud-coréen Bong Joon-ho, Palme d'Or 2019 et oscarisé pour "Parasite". Mais leur non sortie en salle avait suscité la polémique.

Selon M. Lescure et Frémaux, la réflexion sur les formes alternatives que pourrait prendre le festival cette année se poursuit, autour notamment d'une sélection estampillée "Cannes 2020", sans jury ni palmarès, et une possible collaboration avec la Mostra de Venise. "Nous sommes d'accord sur le principe de faire quelque chose ensemble, mais nous nous interrogeons sur la forme que cela doit prendre", indique ainsi M. Lescure à propos de Venise, M. Frémaux indiquant souhaiter "présenter des films ensemble". "Avec le

label Cannes 2020 et le marché du film en ligne, un "Cannes hors les murs" sera le troisième axe de notre redéploiement cet automne", poursuit le délégué général, évoquant une présence aux festivals de Toronto, Deauville, Angoulême, San Sebastian, New York, Busan en Corée du Sud ou encore le festival Lumière à Lyon.

Concernant le coût de l'annulation du festival physique, M. Lescure estime que le manque à gagner "pourrait se situer entre 5 et 10 millions" d'euros. Mais il souligne que "la façon dont le festival a structuré ses finances et sa trésorerie en instaurant un fonds de dotation le met à l'abri". Ce fonds "est doté d'environ 20 millions d'euros", poursuit-il en estimant que "le festival ne sera jamais une machine commerciale".

Il est à noter que Spike Lee est connu pour être très engagé dans la défense des droits des Afro-Américains, comme le prouvent ses films phares tels que Malcolm X, avec Denzel Washington dans le

rôle-titre, ou encore The Inside Man, où il retrouve à nouveau son acteur fétiche. C'est d'ailleurs cet engagement qui le fera se démarquer très jeune, avec un court-métrage d'étudiant oscarisé puis un premier long-métrage récompensé à Cannes. Originaire de Géorgie mais installé à New York depuis la fin de ses études, il filme souvent dans les rues de son quartier fétiche, Brooklyn, notamment des clips de hip-hop. Mais ses positions politiques vont au-delà de la défense des droits aux Afro-Américains. Les événements des États-Unis, tels que les attentats du 11 septembre ou l'ouragan Katrina, le poussent à mettre à profit ses talents de réalisateur pour des documentaires. Avec une carrière de plus de vingt ans, Spike Lee revient en 2013 avec l'adaptation du chef-d'œuvre coréen Old Boy, dans lequel il fait tourner Josh Brolin et Elizabeth Olsen. Le 19 mai 2018, il décroche le Grand Prix du Festival de Cannes pour son film BlackKkKlansman.



## Sur les murs de Belfast, le Covid-19 côtoie les souvenirs de la guerre



Sur les murs de Belfast, nombre de tags glorifient encore les paramilitaires qui ont combattu pendant des décennies l'armée britannique. A leurs côtés figure désormais un nouveau genre de street art, rendant hommage aux soignants en première ligne contre le nouveau coronavirus. Depuis que l'épidémie de Covid-19 touche l'Irlande du Nord, ses rues connues pour ses imposantes fresques rappelant les trois décennies des Troubles dans la province britannique voient

désormais fleurir des peintures représentant docteurs et infirmiers. Un graffiti "NHS", le nom du service de santé britannique, dans un gros cœur rouge orne désormais un "mur de la paix", construit pendant la période des Troubles afin de séparer républicains catholiques, partisans de la réunification de l'Irlande, et unionistes protestants, attachés au maintien de la province dans la Couronne britannique. Dans un quartier républicain du nord de Belfast, une fresque

arc-en-ciel remercie les travailleurs en première ligne, dépeints comme des héros. A quelques pas, l'image d'un combattant ajustant son tir se profile à l'horizon. Laissant derrière eux les divisions encore tenaces, les artistes urbains, républicains comme unionistes, montrent avec ces œuvres dans l'air du temps l'unité de la population face à la pandémie, qui a déjà fait 418 morts dans la région. Ces peintures sont "très vite apparues sur les murs de toute l'Irlande du Nord", a indiqué à l'AFP Dominic Bryan, professeur en anthropologie à l'Université de Belfast. Il relève qu'un sentiment d'unité était déjà palpable au travers des "moments ritualisés" que constituent les applaudissements tous les jeudis soirs pour les soignants du service du NHS. Pendant les trente ans qu'il a duré, le sanglant conflit nord-irlandais a fait 3.500 morts, avant de prendre fin en 1998, avec les accords de paix du Vendredi Saint. "Dans les années 1980 et 1990, les peintures murales ont vraiment pris leur essor", explique M. Bryan, avec de nombreuses représentations des combattants, encagoulés ou armés, de l'Armée républicaine irlandaise (IRA), formation paramilitaire farouchement opposée à la présence britannique. "Et les loyalistes ont voulu marquer leur territoire de la même manière", poursuit le chercheur. Après le conflit, ces peintures et tags d'inspiration militaire, mitrailleurs à l'appui, ont continué à faire partie du paysage de Belfast. C'est "une

ville divisée", explique M. Bryan. Depuis 1998, le street art nord-irlandais a pourtant bien changé, évoluant subitement vers des représentations commémorant la mémoire des victimes ou des fresques montrant la paix, via des moments heureux, des enfants jouant dans les rues ou des exploits sportifs. Les hommages rendus dernièrement aux soignants s'inscrivent dans cette tendance, signe que guérissent les vieilles blessures. Mais au-delà de l'unité apparente, l'anthropologue voit une autre tendance se dessiner, au travers de la figure parfois ambivalente du héros.

Si les fresques dépeignant les soignants fleurissent dans les parties républicaine comme unionistes de la ville, certaines œuvres "lient" métaphoriquement "le NHS à l'identité britannique ou à une force armée", explique-t-il: "si on voit les soignants comme des soldats, ils sont donc reliés aux conflits antérieurs". Une fresque qui orne les murs de Glynn, ville au nord de Belfast, montre ainsi des soignants en blouse planter une bannière du NHS sur une terre tachetée en forme de coronavirus, rappelant la célèbre photo des troupes américaines élevant leur drapeau sur l'île japonaise d'Iwo Jima. "On constate une réelle cohésion, surtout dans les quartiers populaires", estime Dominic Bryan, qui salue la "résilience" de ces communautés. "Mais il ne fait cependant aucun doute que le discours autour de cette crise va devenir plus complexe et, je pense, plus éloquent".

## Le coronavirus interrompt la série animée à la durée la plus longue du monde



Le coronavirus a interrompu la production de la série animée à la plus grande longévité du monde, un moment culte des dimanches au Japon, obligeant pour la première fois depuis des décennies à rediffuser de vieux épisodes. "Sazae-san", porté pour la première fois sur le petit écran en 1969, raconte la vie de Mme Sazae, une femme au foyer japonaise joviale mais distraite et qui vit avec ses parents, son mari, son fils, son frère et sa soeur. Diffusés chaque dimanche soir, ses épisodes de 30 minutes sont très populaires et marquent pour bien des

Japonais la fin du week-end. Mais la pandémie a eu raison de la persévérance de ce dessin animé, dont la série a été reconnue par le livre Guinness des records comme ayant duré le plus longtemps au monde.

Le doublage a dû être interrompu pour la sécurité du personnel, a expliqué la chaîne de télévision Fuji. "Nous allons arrêter la diffusion de nouveaux épisodes pour le moment et procéder à des rediffusions à la place", a annoncé dimanche la chaîne. Une date de reprise de la production sera annoncée le plus tôt possible, a précisé Fuji Television

Network. C'est la première fois depuis 1975, lorsque perduraient les effets de la crise pétrolière, que des rediffusions sont nécessaires.

Le Japon connaît une épidémie de Covid-19 relativement limitée, avec près de 15.800 cas déclarés et 621 décès répertoriés sur son sol depuis le début de la crise sanitaire. Le pays est actuellement soumis à un état d'urgence non contraignant, qui a été prolongé la semaine dernière jusqu'au 31 mai, mais le gouvernement envisage de lever ces mesures plus tôt dans certaines parties du pays.

## Bouillon

de culture

### Concours

La Direction régionale de la culture de Guelmim-Oued Noun organise, durant tout le mois sacré de Ramadan, un concours à distance destiné aux jeunes poètes sous le thème: "Le message de la littérature hassani en temps de confinement". Ce concours est ouvert devant les jeunes des provinces de la région (Guelmim, Tan-Tan, Assa-Zag et Sidi Ifini) et âgés de moins de 40 ans, a indiqué la direction sur sa page Facebook précisant que la compétition se déroulera durant tout le mois de Ramadan en deux phases, éliminatoire et finale. La phase éliminatoire sera axée sur "la pandémie du coronavirus et les moyens de prévention". Toutes les contributions seront publiées sur la page Facebook de la direction régionale de la Culture. En plus de ce concours destiné aux jeunes poètes, la direction a lancé un concours interactif à distance destiné aux jeunes créateurs sous le slogan: "Nous sommes tous créatifs". Ces activités visent à promouvoir la vie culturelle dans la région en ce temps de confinement pour cause de coronavirus, sous le signe: "Protégez votre pays: la culture et l'art viendront chez vous".



## Marion Cotillard enchante ses fans



Pour célébrer la fête des mères à l'heure américaine, Marion Cotillard a publié une rare photo de sa maternité. Sur ce vieux cliché en noir et blanc, l'actrice rayonne avec son bébé dans les bras et sa mère, la comédienne Niseema Theillaud (68 ans), à ses côtés. Aujourd'hui mère de deux enfants, Marcel (8 ans) et Louise (3 ans), l'actrice de 44 ans ne pouvait pas faire plus plaisir à ses fans qu'en dévoilant un peu de son intimité. Premier admirateur de la star, son compagnon Guillaume Canet, n'a pas manqué de montrer son émotion à la vue de cet heureux souvenir.

Elle se pince la lèvre tant elle semble avoir du mal à croire à ce bonheur... Sur ce sublime cliché personnel, Marion Cotillard dévoile sa joie d'être mère. Accompagnée de celle qui lui a également donné la vie, la comé-

dienne Niseema Theillaud, la star ne quitte pas des yeux son joli bébé dont on devine les joues rondes. S'il n'est pas précisé de date (impossible de savoir s'il s'agit de la naissance de Louise ou de Marcel sur la photo), la star - qui est très attachée à garder sa vie privée... privée, et qui tient à préserver au maximum ses enfants de sa célébrité - surprend avec ce rare souvenir de sa maternité qu'elle a adressé "à toutes les mères".

Et quel plaisir de découvrir Marion Cotillard ainsi, sans fard et rayonnante auprès des siens! Guillaume Canet, père de ses deux enfants et compagnon à la ville de l'actrice depuis 2007, n'a pas boudé sa joie de voir ce joli souvenir sur l'Instagram de sa belle, et a commenté le cliché d'un coeur et de deux mains qui "bénissent" cet instant précieux.

Mots flechés

Par Abou Salma

JEU & LOISIRS

EMPÊCHE DE GROSSIR	LISTE DES PARTIS	MÉTAL	EFFROYABLE	DE BAS EN HAUT: PARA	MOBILES		DISPOSÉ	LETTRES DE JEAN	MISE AU FRAIS	DOIT GARDER LA LIGNE
BRUITS RAPPORTÉS										
EMPEREUR ROMAIN					FEUILLE DE PROPAGANDE					
LETTRES DE TACITE		LETTRES DE HENRY ROULÉ			FIN D'ANNÉE			RADIUM PARTIE D'ANION		
HÉSITATION 8 <sup>e</sup> MOIS				ÂGE	FIN DE PARTIE		LUTH EN RODAGE			
ROMAINS QUEUE-DE-LION		À L'ENVERS: SAULE						VOYELLES DU SYSTÈME NERVEUX		
							À L'ENVERS: RESTITUE			
LETTRES DE PRAGUE		FIN D'ANNÉE			CHANTEUR BELGE (1929-1978)		CINQ SUR CINQ		ÉPOUSE D'UN RAJAH	
À L'ENVERS: LIÉ				AVALE POMME			CANTON DE SUISSE			
		VILLE D'IRAN ROMAINS					TRÈS COURT			
BAS-FOND	N'EMPÊCHE QUE									
À LA GOMME			TOUTE EN EAU				RÉSIDU			

Solution mots flechés d'hier

CAHIN-CAHA	C	AMBULANT	LIE RÈGLE PLATE	E	COUVERT DE DUNES	O	MÉTAL	EMPEREUR DE RUSSIE	S	EXTRA RADIUM	DÉBITRICES
BELLES LETTRES	L	I	T	T	E	R	A	T	U	R	È
SUCRE	O	T	E	FESTIN	R	DÉDUCTION	COURRIER NON SOLICITÉ	S	P	A	M
GREQUE	P	I	OFFICIER TURC	A	G	A	VOYELLES ARRIMÉ	A	E	É	P
EINEG	E	I	N	E	G	B	BOQUER EN DIRECT	B	A	R	R
ESPRIT INVERSÉ NÉON	N	E	L'HOMME À LA POMME LIÉ	A	D	A	M	EN CATIMINI	S	É	T
CRAQUEMENT	C	R	E	P	I	T	A	T	I	O	N
PLATE	P	L	A	T	E	SÉLECTIONNÉ FASCINE	T	R	I	E	N
TERNE AUTEUR INCONNU	O	N	GREFFE	MÉTAL	F	E	R	GROGNE	VENU AU MONDE	N	E
OPTÉ	O	P	T	É	DÉSAGRÉABLE EN PAIX	A	M	E	R	ROLLÉ SHOOT	E
CHOISIT	A	N	A	G	E	EN PATOIS	A	T	P	R	O
CITOYEN NETÉ	N	A	T	I	O	N	A	L	I	T	E
ZIGOUILLE	T	U	E	LETTRES DE BRIGITTE	T	T	ÂGES	E	R	E	S

**Directeur de la Publication et de la Rédaction**  
Mohamed Benarbia

**Secrétaire général de la Rédaction**  
Ahmed Saâdi

**Rédaction**  
Mohamed Bouarab  
Hassan Bentaleb  
Alain Bouithy  
Mourad Tabet  
Wafaa Mejdoubi  
Mehdi Ouassat  
Chady Chaabi

**Responsable des ressources humaines**  
Atika Rachdi

**Directeur artistique**  
Fouad Ezzafir

**Service technique**  
Khadija Sabi (Responsable)  
Meryem Warrach  
Myriem Rehane  
Khadija Halafi  
Hafid Bouzarouata  
Mariama Farki  
Elkandoussi Elmardi

**Révision**  
Abdelmoumein Warrach

**Secrétariat**  
Asmaa Tabaa

**Photographe**  
Ahmed Laaraki

**Documentation**  
Nadia Ghazali

**Correspondants**  
Ahmadou El Katab (Laâyoune)  
Abdelali khallad (Essaouira)

**Collaborateurs**  
Mustapha Elouizi  
Chouaib Sahnoun  
Khalil Benmouya

**Adresse de la Rédaction**  
33, Rue Amir Abdelkader  
B.P. 2165 - Casablanca Maroc

**E-mail:**  
Liberation@libe.ma

**Téléphone:**  
0522 61.94.04  
0522 62.32.32

**Fax de la rédaction:**  
0522 62.09.72

**Service annonces et publicité**  
E-mail:  
annoncesliberation@libe.ma

Youssef El Gahs  
Mouna El Youssoufi  
Loubna Baghdadi  
Latifa Mounib  
Rkia Ait Dahman  
Siham Zaïter  
Fadwa Choukri

44, Avenue des F.A.R  
3ème Etage - Casablanca  
Tél: 0522 31.00.62  
Fax: 0522 31.28.10

**Imprimerie**  
Les Editions Maghrebines

**Distribution**  
SAPRESS  
Dossier de PRESSE 130/64

**Site web:**  
www.libe.ma

**Journal Libération**

**Libération Maroc**

**المغرب ojd MAROC**

**2017 www.ojd.ma**

## Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2							■			
3					■					
4				■						■
5										
6		■		■		■				■
7							■			
8					■					
9									■	
10			■							

**HORIZONTALEMENT**

- 1- Il fait une semaine
- 2- Vif - Mauvais service
- 3- Asséchée - Gisement
- 4- Tunique de l'épil - Ville de France
- 5- Informer
- 6- personnel
- 7- Couchés - Lentille
- 8- Boucha - Qui a de gros os
- 9- Vigueur - Préposition
- 10- Sélénium - Binaires

**VERTICALEMENT**

- 1- Temps de débauche
- 2- Disciple - Notre satellite
- 3- Durabilité
- 4- Classés - Passé l'heure
- 5- Saison - Première épouse - Début de guerre
- 6- Eclis - Indicateur - Don de vier
- 7- Sorcier - Humour
- 8- Insulaires
- 9- Cervidé - Difficile
- 10- Forme d'être - Malignes

## Solution mots croisés d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	M	I	N	I	A	T	U	R	E	S
2	E	V	E	N	T	E	■	E	P	I
3	S	O	N	■	R	E	U	N	I	R
4	M	I	N	C	E	■	N	O	N	E
5	E	R	I	E	■	A	I	M	E	■
6	R	E	■	D	O	R	T	■	U	R
7	I	■	V	E	N	D	E	U	S	E
8	S	O	I	S	■	E	■	S	E	C
9	M	A	L	■	A	N	S	E	■	U
10	E	S	S	E	N	T	I	E	L	S

## Grilles de sudoku

**Facile**

	5		3		4	8		1
	8		6		5		4	9
								5
1		4			6			3
	2	5	1		7	4	9	
8			5			6		2
2								
7	4		9		3			2
5		6	4		2			3

**Moyen**

3								2	5
	6	2		5				1	4
		5			3				
		8	9		1				
	3								4
			4	2	7				
			1			4			
8	7			2		1	6		
4	1								7

**Difficile**

					3	6		
5			4	6				
	7	6					3	
	2	9	5				4	8
3	8				4	7	5	
	4					1	8	
				1	6			4
		2	9					

**Expert**

					6	3	7	
	1			7		4		
				4	8		9	
8								6
	2	6				1	3	
5								7
	8		9	5				
		5		8				2
	9	7	1					

## Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9. Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

## Solution sudoku d'hier

**Facile**

9	5	2	3	7	4	8	6	1
3	8	7	6	1	5	2	4	9
4	6	1	2	9	8	3	7	5
1	9	4	8	2	6	7	5	3
6	2	5	1	3	7	4	9	8
8	7	3	5	4	9	6	1	2
2	3	9	7	6	1	5	8	4
7	4	8	9	5	3	1	2	6
5	1	6	4	8	2	9	3	7

**Moyen**

3	9	4	7	1	6	8	2	5
7	6	2	8	5	9	3	1	4
1	8	5	2	4	3	6	7	9
6	4	8	9	7	1	5	3	2
2	3	7	6	8	5	9	4	1
9	5	1	4	3	2	7	8	6
5	2	3	1	6	7	4	9	8
8	7	9	5	2	4	1	6	3
4	1	6	3	9	8	2	5	7

**Difficile**

4	9	8	2	5	3	6	1	7
5	1	3	4	6	7	8	2	9
2	7	6	1	8	9	4	3	5
6	2	9	5	7	1	3	4	8
7	5	4	8	3	2	9	6	1
3	8	1	6	9	4	7	5	2
9	4	7	3	2	5	1	8	6
8	3	5	7	1	6	2	9	4
1	6	2	9	4	8	5	7	3

**Expert**

9	5	4	2	1	6	3	7	8
3	1	8	5	7	9	4	6	2
6	7	2	3	4	8	5	9	1
8	3	1	7	2	5	9	4	6
7	2	6	8	9	4	1	3	5
5	4	9	6	3	1	2	8	7
2	8	3	9	5	7	6	1	4
1	6	5	4	8	3	7	2	9
4	9	7	1	6	2	8	5	3

Cabinet Comptable  
MOUNSEF AZMANI  
46, Rue Anoual  
Al-Hoceima  
CONSTITUTION  
"PATISSERIE  
THIZOURINE"

Aux termes d'un acte S.S.P en date du 24/03/2020 à Al-Hoceima, il a été constitué une société (S.A.R.L) dont les caractéristiques sont:  
DENOMINATION: "PATISSERIE THIZOURINE" S.A.R.L  
OBJET SOCIAL :  
- FABRICANT DE BISCUITS OU GATEAUX SECS.  
- PATISSIER VENDANT EN GROS.  
- MARCHAND DE BISCUITS OU GATEAUX SECS, PAINS D'ÉPICE, PAINS DE RÉGIME EN GROS.  
SIEGE SOCIAL : DR Imajouden Ait Youssef Ouali Al Hoceima.

DUREE : 99 ans.  
CAPITAL SOCIAL : Cent mille dirhams (100.000,00dh).  
EXERCICE SOCIAL : L'exercice social commence le 1er janvier et se termine le 31 décembre de chaque exercice.  
GERANCE : M. ABOU SAÏD et M. BENAOUA ILYAS, cogérants.  
DEPOT LEGAL : Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de première instance d'Al Hoceima le 08/05/2020. sous le N° 3740/PA

ROYAUME DU MAROC  
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE  
ACADEMIE RÉGIONALE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION REGION SOUSS MASSA

PREFCTURE D'INEZGANE  
AIT MELLOUL  
DIRECTION PREFECTORALE DU MENFP A INEZGANE  
AIT MELLOUL (Séance publique)  
APPEL D'OFFRES OUVERT SUR OFFRES DE PRIX N° 17/EXP-INZ/2020


Le 04/06/2020 à 11 h 00 min, il sera procédé, dans la salle de réunions de la Direction Provinciale d'Inzegane Ait Melloul relevant de l'AREF SOUSS MASSA à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres sur offres de prix, en lot unique pour :  
PRESTATIONS DE NETTOYAGE DES LYCEES COLLEGLIAUX, DES LYCEES QUALIFIANTS ET DES LOCAUX DU SIEGE, DIRECTION PROVINCIALE A INEZGANE AIT MELLOUL.  
Le dossier d'appel d'offres

peut être retiré à la Direction Provinciale d'Inzegane Ait Melloul de l'AREF SOUSS MASSA - Service des Affaires Administratives et Financières, situé à Bv Moulay Abdellah à Inzegane, il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés de l'État : [www.marchespublics.gov.ma](http://www.marchespublics.gov.ma).  
Le cautionnement provisoire est à la somme: (vingt mille dirhams, 20 000.00 dhs).  
L'estimation du coût des prestations établie par le maître d'ouvrage est 2 616 057,60 (deux million six cent seize mille cin-

quante-sept dirhams soixante centimes ; TTC)  
Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27, 29 et 31 du décret n° 2-12-349 relatif aux marchés publics.  
Les concurrents peuvent :  
-soit transmettre et déposés par voie électronique, leurs dossiers conformément aux dispositions de l'arrêté du Ministère de l'Economie et des Finances n° 20-14 du 8 Kaada (4 septembre 2014) relatif à la dématérialisation des procédures de

passation des marchés publics.  
- soit envoyer, par courrier recommandé avec accusé de réception, au service précité.  
-soit déposés contre récépissé leurs plis au service des Affaires Administratives et Financières de ladite Direction.  
- soit remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.  
Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article n° 8 du règlement de consultation.  
N° 3741/PA

Royaume du Maroc

  
Ministère de l'Éducation Nationale et de la formation professionnelle  
De l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Académie Régionale d'Éducation et de Formation  
Marrakech -SAFI  
Direction provinciale de Marrakech

**AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT  
SUR OFFRES DES PRIX - N°:08/INV/2020**  
(Séance publique)

Le 09/06/2020 à 11h, il sera procédé dans la salle de réunion de la direction provinciale de Marrakech relevant de l'AREF M-S, avenue Jnane Harti, guélliz Marrakech, à l'ouverture des plis pour objet, de l'appel d'offres : L'exécution des études techniques et suivi des travaux de construction de quatre-vingt (80) salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire relevant de la direction provinciale de Marrakech en huit lots séparés :

- Lot N°01: construction de(08) huit salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°02: construction de(09) neuf salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°03: construction de(11) onze salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°04: construction de(12) douze salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech
- Lot N°05: construction de(10) dix salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°06: construction de(09) neuf salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°07: construction de(11) onze salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°08: construction de(10) dix salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré auprès du bureau des appels d'offres relevant du service des constructions et équipements et patrimoines de la direction provinciale de Marrakech, il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés de l'état «[www.marchespublics.gov.ma](http://www.marchespublics.gov.ma)».

Le cautionnement provisoire et estimation sont fixés comme suit :

LOT N°	Montant du cautionnement provisoire dhs TTC		Montant de l'Estimation des études dhs TTC	
	En chiffres	En lettres	En chiffres	En lettres
01	800.00	Huit cent dirhams	27 200.00	Vingt-sept mille deux cent dirhams
02	900.00	Neuf cent dirhams	30 600.00	Trente mille six cent dirhams
03	1100.00	Mille cent dirhams	37 400.00	Trente-sept mille quatre cent dirhams
04	1200.00	Mille deux cent dirhams	40 800.00	Quarante mille huit cent dirhams
05	1000.00	Mille dirhams	34 000.00	Trente-quatre mille dirhams
06	900.00	Neuf cent dirhams	30 600.00	Trente mille six cent dirhams
07	1100.00	Mille cent dirhams	37 400.00	Trente-sept mille quatre cent dirhams
08	1000.00	Mille dirhams	34 000.00	Trente-quatre mille dirhams

Le contenu ainsi que la présentation des dossiers des candidats doivent être conformes aux dispositions des articles 27,29 et 31 du décret N°2-12-349 du 08 Joumada Aloula 1434 (20 mars 2013) relatif aux marchés publics.

Les concurrents peuvent :

- Soit envoyer leurs dossiers par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau des appels d'offres au service des constructions et équipements et patrimoines de la direction provinciale de Marrakech.
- Soit déposer contre récépissé leurs plis au bureau précité.
- Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.
- En application des dispositions du décret précité et celles de l'arrêté n°20-14 du 4 septembre 2014 relatif à la dématérialisation des procédures des marchés publics, les concurrents peuvent soumissionner électroniquement dans le cadre de cet appel d'offres au portail des marchés de l'état « [www.marchespublics.gov.ma](http://www.marchespublics.gov.ma) ».


- Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 9 du règlement de consultation. Toute fois le dossier technique doit comprendre :

- Une copie certifiée conforme à l'original du certificat d'agrément ;
- Domaine d'activité exigé :
  - \* D14 : calcul de structures pour bâtiments à tous usages
  - \* D15 : courant fort et courant faible pour bâtiments à tous usages
  - \* D16 : Réseaux des fluides pour bâtiments à tous usages

Les entreprises non installées au Maroc doivent fournir le dossier technique tel que prévu par l'article 9 du règlement de consultation.

N° 3743/PA

Royaume du Maroc

  
Ministère de l'Éducation Nationale et de la formation professionnelle  
De l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Académie Régionale d'Éducation et de Formation  
Marrakech -SAFI  
Direction provinciale de Marrakech

**AVIS DES APPELS D'OFFRES OUVERT  
SUR OFFRES DES PRIX N°07/INV/2020**  
(Séance publique)

Le 09/06/2020 à 10h, il sera procédé dans la salle de réunion de la direction provinciale de Marrakech relevant de l'AREF M-S, avenue Jnane Harti, guélliz Marrakech, à l'ouverture des plis de l'appel d'offres ayant pour objet: L'exécution des études géotechniques des sols de fondation et le contrôle de la qualité des matériaux des travaux de construction de quatre-vingt (80) salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire relevant de la direction provinciale de Marrakech en huit lots séparés :

- Lot N°01: construction de(08) huit salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°02: construction de(09) neuf salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°03: construction de(11) onze salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°04: construction de(12) douze salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech
- Lot N°05: construction de(10) dix salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°06: construction de(09) neuf salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°07: construction de(11) onze salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°08: construction de(10) dix salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.

LOT N°	Montant du cautionnement provisoire dhs TTC		Montant de l'Estimation des études dhs TTC	
	En chiffre	En lettre	En chiffres	En lettres
01	800.00	Huit cent dirhams	20 400.00	Vingt mille quatre cent dirhams
02	900.00	Neuf cent dirhams	22 950.00	Vingt-deux mille neuf cent cinquante dirhams
03	1100.00	Mille cent dirhams	28 050.00	Vingt-huit mille cinquante dirhams
04	1200.00	Mille deux cent dirhams	30 600.00	Trente mille six cent dirhams
05	1000.00	Mille dirhams	25 500.00	Vingt-cinq mille cinq cent dirhams
06	900.00	Neuf cent dirhams	22 950.00	Vingt-deux mille neuf cent cinquante dirhams
07	1100.00	Mille cent dirhams	28 050.00	Vingt-huit mille cinquante dirhams
08	1000.00	Mille dirhams	25 500.00	Vingt-cinq mille cinq cent dirhams

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré auprès du bureau des appels d'offres relevant du service des constructions et équipements et patrimoines de la direction provinciale de Marrakech, il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés de l'état « [www.marchespublics.gov.ma](http://www.marchespublics.gov.ma) »

Le contenu ainsi que la présentation des dossiers des candidats doivent être conformes aux dispositions des articles 27,29 et 31 du décret N°2-12-349 du 08 Joumada Aloula 1434 (20 mars 2013) relatif aux marchés publics.

Les concurrents peuvent :

- Soit envoyer leurs dossiers par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau des appels d'offres au service des constructions et équipements et patrimoines de la direction provinciale de Marrakech.
- Soit déposer contre récépissé leurs plis au bureau précité.
- Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.
- En application des dispositions du décret précité et celles de l'arrêté n°20-14 du 4 septembre 2014 relatif à la dématérialisation des procédures des marchés publics, les concurrents peuvent soumissionner électroniquement dans le cadre de cet appel d'offres au portail des marchés de l'état « [www.marchespublics.gov.ma](http://www.marchespublics.gov.ma) ».

- Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 10 du règlement de consultation. Toute fois le dossier technique doit comprendre :

- Une copie certifiée conforme à l'original du certificat d'agrément ; délivré par le ministère de l'équipement, du transport et de la logistique dans le domaine suivant :

Activité :	QUALIFICATION :
CQ	CQ.1
EG	EG.1

N° 3742/PA



Royaume du Maroc  
Ministère de l'Éducation  
Nationale, de la Formation  
professionnelle,  
de l'Enseignement  
Supérieur et de la  
Recherche Scientifique  
Académie régionale  
de l'éducation  
et de la formation  
Région Souss-Massa  
Direction provinciale  
de Tiznit

AVIS D'APPEL D'OFFRES  
OUVERT N°08/E/2020  
(RESERVE A LA PETITE  
ET MOYENNE  
ENTREPRISE  
NATIONALE, AUX  
COOPERATIVES, AUX  
UNIONS DE COOPERA-  
TIVES ET A L'AUTO-  
ENTREPRENEUR)

Le 10/06/2020 à 09 h 00, il sera procédé à la salle des réunions de la direction provinciale de l'académie régionale de l'éducation et de la formation Souss Massa à Tiznit, à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres ouvert sur offres de prix N° 08/E/2020, pour : ACHAT DE FOURNITURES DE BUREAU ET INFORMATIQUE POUR LA DIRECTION PROVINCIALE DE L'ACADEMIE REGIONALE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION SOUSS MASSA A TIZNIT - PROVINCE DE TIZNIT, EN DEUX LOTS :

- Lot 1 : achat de fourniture de bureau.
- Lot 2 : achat de fourniture informatique.

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré au bureau des marchés de la direction provinciale de l'académie régionale de l'éducation et de la formation Souss Massa à Tiznit, il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés publics: www.marchespublics.gov.ma

Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de:

- Lot 1: 4500.00DHS (Quatre mille cinq cents dirhams).
- Lot 2: 3000.00 DHS (Trois mille dirhams).

L'estimation des coûts des prestations établies par le maître d'ouvrage est fixée à la somme de :

- Lot 1: 289 448,29DHS (Deux cent quatre-vingt-neuf mille quatre cent qua-

rante-huitdirhams ;Vingt-neuf centimes) TTC.

- Lot 2:199 254,50DHS (Cent quatre-vingt-dix-neuf mille deux cent cinquante-quatre dirhams ; Cinquantecentimes) TTC.

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27, 29 et 31 du décret N° 2-12-349 relatif aux marchés publics.

- Les concurrents peuvent :
- Soit envoyer leurs plis par courrier recommandé avec accusé de réception, au bureau des marchés de la direction provinciale de Tiznit ;
  - Soit déposer contre récépissé leurs plis dans le Bureau des marchés précité ;
  - Soit transmettre leurs plis par voie électronique via le portail marocain des marchés publics,
  - Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

Les échantillons exigés par le dossier d'appel d'offres doivent être déposés au bureau des marchés de la direction provinciale de l'académie régionale de l'éducation et de la formation Souss Massa à Tiznit, avant le 09/06/2020 à 09h00

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article8du règlement de laconsultation.

N° 3746/PA

Royaume du Maroc  
Ministère de l'Éducation  
Nationale, de la Formation  
professionnelle,  
de l'Enseignement  
Supérieur et de la Re-  
cherche Scientifique  
Académie régionale de  
l'éducation  
et de la formation  
Région Souss-Massa  
Direction provinciale  
de Tiznit

AVIS D'APPEL D'OFFRES  
OUVERT N°09/E/2020  
(RESERVE A LA PETITE  
ET MOYENNE  
ENTREPRISE  
NATIONALE, AUX  
COOPERATIVES, AUX  
UNIONS DE COOPERA-  
TIVES ET A L'AUTO-  
ENTREPRENEUR)

Le 10/06/2020 à 10h00, il

sera procédé à la salle des réunions de la direction provinciale de l'académie régionale de l'éducation et de la formation Souss Massa à Tiznit, à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres ouvert sur offres de prixN°09/E/2020, pour : ACHAT DE FOURNITURES D'ENSEIGNEMENT POUR LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES RELEVANT DE LA DIRECTION PROVINCIALE DE L'ACADEMIE REGIONALE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION SOUSS MASSA A TIZNIT - PROVINCE DE TIZNIT (LOT UNIQUE).

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré au bureau des marchés de la direction provinciale de l'académie régionale de l'éducation et de la formation Souss massa a Tiznit, il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés publics: www.marchespublics.gov.ma

Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de :3500,00 DH (Trois mille cinq cents dirhams).

L'estimation des coûts des prestations établie par le maître d'ouvrage est fixée à la somme de : 256 908.61DH (Deux cent cinquante-six mille neuf cent huitDirhams;Soixante et unCts)TTC.

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27, 29 et 31 du décret N° 2-12-349 relatif aux marchés publics.

- Les concurrents peuvent :
- Soit envoyer leurs plis par courrier recommandé avec accusé de réception, au bureau des marchés de la direction provinciale de Tiznit ;
  - Soit déposer contre récépissé leurs plis dans le Bureau des marchés précité ;
  - Soit transmettre leurs plis par voie électronique via le portail marocain des marchés publics,
  - Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

Les échantillons exigés par le dossier d'appel d'offres

doivent être déposés dans le bureau des marchés de la direction provinciale de Tiznit, avant le09/06/2020 à 10h00

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article8du règlement de laconsultation.

N° 3747/PA

Royaume du Maroc  
Ministère de l'Éducation  
Nationale, de la Formation  
professionnelle,  
de l'Enseignement  
Supérieur et de la  
Recherche Scientifique  
Académie régionale  
de l'éducation  
et de la formation  
Région Souss-Massa  
Direction provinciale  
de Tiznit

AVIS D'APPEL D'OFFRES  
OUVERT N°10/E/2020  
(RESERVE A LA PETITE  
ET MOYENNE ENTRE-  
PRISE NATIONALE, AUX  
COOPERATIVES, AUX  
UNIONS DE COOPERA-  
TIVES ET A L'AUTO-EN-  
TREPENEUR)

Le 10/06/2020 à 15h00, il sera procédé à la salle des réunions de la direction provinciale de l'académie

régionale de l'éducation et de la formation Souss Massa à Tiznit, à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres ouvert sur offres de prix n°10/E/2020, pour : ACHAT DE FOURNITURES D'ENTRETIEN ET DE DESINFECTION POUR LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES RELEVANT DE LA DIRECTION PROVINCIALE DE L'ACADEMIE REGIONALE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION SOUSS MASSA A TIZNIT - PROVINCE DE TIZNIT (LOT UNIQUE).

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré au bureau des marchés de la direction provinciale de l'académie régionale de l'éducation et de la formation Souss Massa à Tiznit, il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés publics: www.marchespublics.gov.ma

- Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de :1500,00 dhs (Mille cinq cents dirhams)

- L'estimation des coûts des prestations établie par le maître d'ouvrage est fixée à

la somme de : 99 699.60dhs (Quatre-vingt-dix-neuf mille six cent quatre-vingt-dix-neufdirhams,Soixante Centimes) TTC.

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27, 29 et 31 du décret N° 2-12-349 relatif aux marchés publics.

- Les concurrents peuvent :
- Soit envoyer leurs plis par courrier recommandé avec accusé de réception, au bureau des marchés de la direction provinciale de Tiznit ;
  - Soit déposer contre récépissé leurs plis dans le Bureau des marchés précité ;
  - Soit transmettre leurs plis par voie électronique via le portail marocain des marchés publics,
  - Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article8du règlement de la consultation.

N° 3748/PA

Royaume du Maroc



Ministère de l'Éducation Nationale et de la formation professionnelle  
De l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Académie Régionale d'Éducation et de Formation  
Marrakech -SAF  
Direction provinciale de Marrakech

**AVIS DES APPELS D'OFFRES OUVERT  
SUR OFFRES DES PRIX N°09/INV/2020  
(Séance publique)**

Le 09/06/2020 à 12h, il sera procédé dans la salle de réunion de la direction provinciale de Marrakech relevant de l'AREF M-S, avenue Jnane Harti, guéliz Marrakech, à l'ouverture des plis de l'appel d'offres ayant pour objet: **Le contrôle technique et suivi des travaux de construction de quatre-vingt (80) salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire relevant de la direction provinciale de Marrakech en huit lots séparés :**

- Lot N°01: construction de(08) huit salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°02: construction de(09) neuf salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°03: construction de(11) onze salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°04: construction de(12) douze salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech
- Lot N°05: construction de(10) dix salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°06: construction de(09) neuf salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°07: construction de(11) onze salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.
- Lot N°08: construction de(10) dix salles de classe préscolaire aux établissements scolaires de l'enseignement primaire à Marrakech.

LOT N°	Montant du cautionnement provisoire dhs TTC		Montant de l'Estimation des études dhs TTC	
	En chiffre	En lettre	En chiffres	En lettres
01	800.00	Huit cent dirhams	20 400.00	Vingt mille quatre cent dirhams
02	900.00	Neuf cent dirhams	22 950.00	Vingt-deux mille neuf cent cinquante dirhams
03	1100.00	Mille cent dirhams	28 050.00	Vingt-huit mille cinquante dirhams
04	1200.00	Mille deux cent dirhams	30 600.00	Trente mille six cent dirhams
05	1000.00	Mille dirhams	25 500.00	Vingt-cinq mille cinq cent dirhams
06	900.00	Neuf cent dirhams	22 950.00	Vingt-deux mille neuf cent cinquante dirhams
07	1100.00	Mille cent dirhams	28 050.00	Vingt-huit mille cinquante dirhams
08	1000.00	Mille dirhams	25 500.00	Vingt-cinq mille cinq cent dirhams

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré auprès du bureau des appels d'offres relevant du service des constructions et équipements et patrimoines de la direction provinciale de Marrakech, il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés de l'état « www.marchespublics.gov.ma »

Le contenu ainsi que la présentation des dossiers des candidats doivent être conformes aux dispositions des articles 27,29 et 31 du décret N°2-12-349 du 08 Joumada Aloula 1434 (20 mars 2013) relatif aux marchés publics.

Les concurrents peuvent :

- Soit envoyer leurs dossiers par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau des appels d'offres au service des constructions et équipements et patrimoines de la direction provinciale de Marrakech.
- Soit déposer contre récépissé leurs plis au bureau précité.
- Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.
- En application des dispositions du décret précité et celles de l'arrêté n°20-14 du 4 septembre 2014 relatif à la dématérialisation des procédures des marchés publics, les concurrents peuvent soumissionner électroniquement dans le cadre de cet appel d'offres au portail des marchés de l'état « www.marchespublics.gov.ma ».

• Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 9 du règlement de consultation.

N° 3744/PA

ROYAUME DU MAROC  
MINISTERE DE L'INTERIEUR  
PROVINCE DE SIDI BENNOUR  
COMMUNE DE  
DIRECTION DES SERVICES  
SERVICE BUDGET & MATERIEL

**AVIS DE REPORT  
de l'A.O.O n°05/2020/CZ**

Il est porté à la connaissance des concurrents intéressés par l'appel d'offres ouvert n° : **05/2020/CZ** ayant pour objet: **Travaux d'aménagement de la voirie interne de la ville de Zemamra:Travaux de voirie , d'assainissement et d'éclairage public des Boulevards: Mohamed VI, Mohamed V, La Résistance, M'Hab Abdellah, Allal Ben Abdellah, 03 Mars et les FAR.**

Que vu les modifications d'ordre technique introduites dans la masse des travaux objet de l'appel d'offres en question :

- ❖ La séance d'ouverture des plis prévue le : 19/05/2020 à 11H00 sera reportée au Mercredi 03/06/2020 à 11H00.
- ❖ L'estimation des coûts des prestations établie par le maître d'ouvrage est fixée à la somme de : Vingt deux million huit quatorze mille cent quatre vingt huit dirhams, 80 Cts TTC ( 22 814 188,80 DH TTC).

N° 3745/PA